

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTRE DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE
ET SPORT (I.N.S.E.P.S)

Memoire de maitrise es-Sciences et Techniques De L'Activité Physique Et Du Sport

THEME



**Identification des éléments de la motivation susceptibles
d'influencer la performance du footballeur de haut
niveau au Sénégal**

PRESENTE ET SOUTENU PAR MAMADOU N'DIAYE

Né le 23 Novembre 1962 à Tambacounda

Année Universitaire
1992 - 1993



Directeur de Mémoire
Aminata Diack NDIAYE
Professeur à l'I.N.S.E.P.S.

DEDICACES

- A feu mon père Mody Ndiaye qui a été très tôt arraché à notre affection.

- A ma mère Penda Ndiaye pour l'amour, la protection et le soutien qu'elle n'a jamais cessés de m'apporter.

- A mon épouse Mbossé Faye pour sa compréhension, son soutien et son engagement sans faille pour ma réussite.

- A mes enfants Sara et Penda pour le réconfort moral que je trouve auprès d'eux.

- A Amara Bathily et tous mes amis d'enfance de Koussanar.

- A Saliou Ngom et son épouse Adama Ndiaye à Joal.

- A Sérigne Diop et Souleymane Ndiaye dit "Pa Jules" de l'ex O.T.E.C de Thies.

- A tous les professeurs, élèves et personnel de l'INSEPS.

- A tous les sportifs.

REMERCIEMENTS

- A Madame Ndiaye professeur de sciences humaines à l'INSEPS qui a dirigé ce travail avec rigueur, méthode et abnégation. Qu'elle trouve ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

- A Messieurs, Mama Sow, Ousmane Sané, Moussa Gueye Djibril Seck et Abdoulaye Dieng, professeurs à l'INSEPS pour leurs précieuses suggestions.

- A tous les professeurs de l'INSEPS qui ont participé à ma formation.

- A Monsieur Grégoire Diatta bibliothécaire à l'INSEPS.

- A Madame Nafy Paye secrétaire à l'INSEPS.

- A tout le personnel de l'INSEPS.

- A tous les élèves-professeurs de l'INSEPS.

- Aux membres de l'encadrement administratif et technique des clubs de football ainsi qu'aux joueurs.

- A tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
Introduction -----	1
Objet de la recherche -----	10
 CHAPITRE I REVUE DE LITTERATURE	
1. Historique -----	18
2. Etudes effectuées dans le domaine -----	23
3. Etude théorique de la motivation -----	25
3.1.1 Théories personnalistes -----	28
3.1.1.1 Théorie de l'instinct -----	28
3.1.1.2 Théorie psychanalytique -----	29
3.1.1.3 Théorie de l'apprentissage de Hull -----	31
3.1.1.4 Théorie du besoin de gratification -----	33
3.1.2 Théories situationnistes -----	35
3.1.2.1 Théorie du champ de Lewin -----	35
3.1.2.2 Théorie basée sur l'incitation -----	37
3.1.2.3 Théorie du niveau d'aspiration -----	38
3.1.2.4 Théorie de l'accomplissement -----	39
3.2 Des Théories au concept opérationnel -----	45

3.3	Les principaux facteurs de la motivation du joueur de football	50
3.3.1	Les facteurs individuels de la motivation	52
3.3.2	Les facteurs liés au groupe	55
3.3.3	Les facteurs liés à l'environnement	60
3.3.4	Les facteurs ponctuels de la motivation	64
Chapitre II METHODOLOGIE		
1	Les sujets	69
2	L'instrument de collecte des données	70
3	Protocole	71
4	Collecte des données	71
5	Traitement des données	72
Chapitre III PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS		
Chapitre IV IMPLICATIONS		
		100
PRATIQUES		
	CONCLUSION	107
Annexes		
BIBLIOGRAPHIE		

INTRODUCTION

Dans les différentes tentatives d'explication de la réussite ou de l'échec d'une équipe de football, certaines causes sont généralement avancées. Notamment celles relatives aux modes de gestion du club, à l'état des infrastructures ou à la préparation physique ou technico-tactique de l'équipe. Cependant, il conviendrait de rappeler que les facteurs de la réussite sportive sont nombreux. Vouloir les identifier s'avère un pari difficile. Ainsi que le remarque Thomas cité par Crévoisier (1985) "l'absence d'un modèle de réussite prouve la difficulté d'entreprise. D'une part la multiplicité des facteurs qui concourent à la performance et leur interaction rendent l'analyse délicate; d'autre part, le succès peut s'obtenir par divers chemins." Néanmoins, quelques tentatives d'analyse théorique existent.

D'abord, celle d'Astrand (1970) qui considère les aspects héréditaires et physiologiques, sans insister sur les facteurs psychologiques.

Singer (1972), quant à lui, suggère deux listes de critères à l'entraîneur; l'une est relative aux facteurs fondamentaux de la réussite, l'état d'entraînement, l'intérêt et la motivation, la conduite de l'entraîneur...; l'autre intervient dans la sélection des joueurs de l'équipe : la morphologie, la personnalité...

Ensuite Adam (1969) propose un modèle comportant quatre facteurs : le talent, la technique, l'état d'entraînement, la motivation. Alors que Caron et Chelladurai (1978) se prononcent sur quatre éléments : l'entraînement, l'équipe, le joueur, le public. Enfin, dans une perspective interactionniste, Crevoisier (1985) préconise un modèle qui comprend cinq facteurs : le talent individuel, la valeur collective, la préparation, l'entraînement, l'environnement, les structures. De plus, il précise qu'il existe d'autres facteurs liés à la contingence, donc qui sont imprévisibles. Cela dit, quelle place doivent occuper les facteurs psychologiques dans cette dynamique de la réussite sportive ?

Aujourd'hui, d'aucuns avancent même que les facteurs psycho-sociologiques sont les déterminants les plus importants de la performance. Un entraîneur sénégalais répondant à une question relative à la dernière Coupe d'Afrique des Nations dans le numéro 32 du journal "Le Sportif" (1992) disait : "j'ai beaucoup aimé l'engagement à toute épreuve de la Côte d'Ivoire. Cet engagement est là pour démontrer qu'au delà du talent et des stratégies, le mental est déterminant". D'une manière très significative aussi, MOST (1982) souligne que "certaines limites dans le domaine de la préparation physique et de la quantité d'entraînement ont permis à la psychologie sportive de jouir d'un regain d'intérêt. Car il faudrait essayer de trouver d'autres facteurs qui pourront induire la réussite." Ainsi, au delà de considérations d'ordre biologique et technico-tactique, la différence entre deux équipes se joue au niveau psychologique et psycho-sociologique. Les performances de la Tunisie au Mondial 78 et de l'Algérie à la coupe du monde en Espagne en 1982 victorieuses respectivement du Mexique et de l'Allemagne illustrent parfaitement cette assertion.

Et plus significatif encore, les premières qualifications d'équipes africaines pour les huitièmes de finales d'une coupe du monde en 1986 avec le Maroc mais surtout, pour les quarts de finales par le Cameroun en 1990 en Italie.

Cependant, parmi les différents aspects qui recouvrent le domaine psychosociologique, la motivation joue un rôle considérable. Car c'est elle qui sert le plus souvent à justifier l'échec ou la réussite d'une équipe . Selon Shilling cité par Crevoisier (1985) " la motivation est productrice d'énergie, à partir de besoins et d'impulsions, elle s'aligne sur un but et se traduit par un comportement." La motivation est ainsi devenue à notre avis un inducteur de la performance.

La victoire d'une équipe repose en grande partie sur le niveau de motivation de ses joueurs.

Dans une perspective voisine Muller cité par Jabbes et Levêque (1987), affirme que: "une équipe de nos jours, je ne le répéteraï jamais assez, doit ajouter à ses vertus techniques des qualités morales conséquentes. Pas d'esprit de lutte, pas de soif de victoire, pas de grands résultats."

A cet égard la motivation est devenue un facteur déterminant de la réussite sportive. En définitive les forces motivationnelles constituent une composante essentielle dans la réalisation d'une performance. "Le tryptipe classique "savoir, pouvoir, savoir-faire" ne suffit plus ; longtemps considéré comme panacée, il a montré ses limites lorsque le vouloir ne le sous-tend pas." écrivent Jabbes et Levêque (1987). Le caractère dynamique du comportement et l'engagement dans l'action se mesurent donc au degré de motivation du joueur.

Ainsi le désir de se surpasser, de vouloir gagner dépendent étroitement de l'origine de la nature et du niveau de motivation du joueur. En effet, la motivation peut avoir des sources variées. Freud parle par exemple de motivations inconscientes par opposition aux motivations conscientes.

Donc l'origine de nos actions peut nous être connue mais aussi, échapper à notre pouvoir. Selon un autre critère de classification, les motivations peuvent être intrinsèques ou extrinsèques. C'est à dire que le comportement peut être stimulé par des éléments internes à l'individu ou extérieurs à lui.

Chez le sportif aussi, la motivation présente diverses caractéristiques. Et le seuil optimum de motivation tient de l'harmonie entre tous ces facteurs. Au niveau individuel par exemple le joueur débutant n'accorde pas la même signification à sa participation à la compétition par rapport au joueur confirmé. Le premier se souciera certainement de prouver sa valeur pour intégrer l'équipe.

Ceci étant acquis chez le second, il va aspirer à d'autres objectifs : changer de club ou s'expatrier, en vue de se créer de nouvelles motivations. Le sens donné aux relations dans l'équipe présente aussi des différences. Certains considèrent que le succès repose grandement sur les relations intimes entre coéquipiers.

A l'inverse, d'autres estiment que la réussite dépend avant tout de l'harmonie des compétences techniques. De même, l'environnement contribue à l'intensification ou au blocage du comportement du joueur. Ainsi, le fait de jouer devant son public ou celui de l'adversaire entraîne des attitudes différentes selon les joueurs.

D'autres éléments fluctuants tel que le classement de son équipe ont une incidence sur le niveau d'activation du joueur. Les joueurs d'une équipe peuvent être inversement motivés par le bon ou le mauvais rang occupé par leur équipe.

En somme, les motivations d'une équipe de football doivent être abordées sous un angle individuel et multidimensionnel.

Ensuite, on cherchera à uniformiser les sensibilités, à réduire certains écarts qui pourraient nuire à l'équipe. Et ceci justifie les rôles multiples que doit jouer l'entraîneur.

En plus de la préparation physique, technique et tactique, l'entraîneur doit être aussi "un animateur psychologique" selon l'expression de Crevoisier (1985).

Certains auteurs tels que Tutko et Ogilvie (1967), Cratty (1970), Recheten, Frofova (1975), Rushall (1979), Epskam (1962), Beisser (1967), Stampfl (1955), Strach (1979), ont chacun **d'une** façon singulière, montré l'importance **d'une** telle démarche. Tout en reconnaissant son importance, la majorité des entraîneurs continuent cependant d'appréhender la dimension psychologique du joueur de façon intuitive. Il s'agit maintenant d'adopter une attitude scientifique sous-tendue par la rigueur et la méthode. Aujourd'hui la préparation psychologique doit être intégrée dans le processus de formation du joueur.

Et parmi les facteurs psychologiques, la motivation constitue une variable très importante comme nous l'avons déjà annoncé.

C'est ainsi qu'un entraîneur qui procède à l'identification et à l'analyse des motivations de ses joueurs contribue à élever le niveau de leur performance. Tel est l'objet de notre étude. Nous tenterons de mettre en évidence les éléments de motivation les plus caractéristiques chez nos joueurs de football de haut niveau. De ces conclusions découleront des implications pratiques pour l'entraîneur. Cette recherche est destinée au joueur de football de haut niveau. Il s'agit de celui qui pratique la compétition à un niveau national et international. Elle tente de comprendre l'importance que ce dernier accorde aux différents éléments de la motivation. L'objectif est de contribuer à améliorer le niveau des performances de notre football. Ce travail va comprendre quatre parties :

d'abord, nous procéderons à une recension des écrits qui traitera des aspects généraux puis spécifiques de cette étude.

Ensuite, il sera question des procédés méthodologiques utilisés.

Puis, nous vous ferons part des résultats de notre recherche .

Enfin, nous tenterons de dégager des conclusions pratiques pour l'entraîneur.

OBJET ET PERTINENCE DE LA RECHERCHE

Cette étude peut être considérée comme une contribution aux recherches en psychologie appliquée au sport, au Sénégal. Elle se donne comme objet de mesurer l'importance qu'accorde le joueur de football de haut niveau à certains éléments susceptibles d'augmenter sa motivation. Si on considère l'aspect dynamisant de la motivation, nous estimons qu'elle influence considérablement la performance sportive. L'entraîneur se doit ainsi de déterminer et d'exploiter les éléments capables de motiver ses joueurs.

PROBLEMATIQUE

Considérant l'ensemble des problèmes qui affectent notre football, divers facteurs ont été très souvent évoqués. Parmi les plus essentiels nous retiendrons: la dispersion et la désarticulation des structures de gestion, la faiblesse du club liée à la fragilité de leur base, à leur organisation et à leur mode de gestion, l'insuffisance en infrastructures... (Sportif 1992).

Nous estimons pour notre part qu'on n'accorde pas assez d'importance aux facteurs psychologiques qui sont tout au moins cités dans le document ministériel du 11 Mars 92 relatif à la relance du football.

Et, parmi ces facteurs nous nous intéresserons particulièrement à la motivation. Si cette dernière est considérée comme étant à la base de tout comportement humain, elle pourrait certainement nous édifier sur le pourquoi de telles performances. Il est même devenu banal de dire que le football sénégalais trébuche.

Les faits sont là pour le démontrer. Aussi bien au niveau de notre sélection nationale qu'au niveau des clubs les résultats sont décevants. Par conséquent, un ensemble de questions peut être soulevé.

Qu'est-ce qui explique l'échec de notre Football tant au niveau des clubs qu'au niveau de l'équipe nationale? Existe t-il des fondements psycho-sociologiques qui déterminent la performance sportive ?

Y a t-il des facteurs liés à la motivation qui expliquent qu'un sportif est plus performant qu'un autre? Quels sont ces facteurs ? Quelle importance leur accorde t-on?

Cette motivation est-elle déterminée par des causes intrinsèques et / ou extrinsèques ?

Les entraîneurs abordent-ils les facteurs motivationnels de leurs joueurs de façon systématique ?

A travers ces interrogations, nous voulons démontrer que des raisons psychosociologiques peuvent être avancées dans l'explication de ces échecs. En effet, l'identification et l'évaluation par les entraîneurs de football des différents éléments motivationnels de leurs joueurs pourraient contribuer à l'amélioration de leur performance. Cela suppose naturellement une évolution dans les mentalités et les attitudes. D'abord, le temps est révolu où l'on reposait la réussite sportive exclusivement sur les facteurs biologiques et technico-tactiques. Il faut intégrer la dimension psychologique.

Ensuite, certains entraîneurs se fient considérablement à leur expérience pour cerner les personnalités de leurs joueurs. "L'empirisme a disparu, la science s'est imposée" écrit Bressan (L'express du 23 Juillet 1992). Les entraîneurs se doivent d'adopter dorénavant une attitude scientifique vis à vis des facteurs psycho-sociaux de la performance. Les sciences humaines sont donc de plus en plus sollicitées pour leur venir en aide. Cela pourrait contribuer à améliorer les résultats de nos équipes de football tant au niveau national, qu'international. Car, en définitive, la motivation est devenue un élément essentiel de la réussite sportive.

FRONTIERE DE L'ETUDE

Notre travail va porter sur l'aspect motivationnel de la performance. Nous nous intéresserons au joueur de football de haut niveau au Sénégal. Ainsi, notre étude va principalement s'adresser aux joueurs des clubs de première division.

DEFINITION OPERATIONNELLE DES VARIABLES

(1) Selon Alderman (1987) la motivation peut être définie comme une caractéristique latente et relativement stable de la personnalité qui entraîne le sujet à être particulièrement attiré ou rebuté par les conséquences de certains types d'action ou de comportements (...). Elle constitue ainsi un facteur sur lequel peuvent s'appuyer les entraîneurs pour améliorer la performance de leurs joueurs. Il s'agira de déterminer ce qui attire ou rebute le joueur. La motivation dans cette étude représente la variable indépendante. Cependant, il importe de préciser que cette variable présente d'abord deux caractéristiques : la motivation peut être d'origine interne ou externe; c'est-à-dire selon que la force d'impulsion se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur de l'individu ; on parle alors de motivation intrinsèque et extrinsèque. Ensuite la motivation renferme un caractère changeant, dynamique, en ce sens que l'individu vit dans un milieu qui est lui même mouvant.

(2) Si la motivation est le déterminant, la performance est le résultat, le produit. La performance sportive repose sur l'interaction de facteurs multiples qui déterminent la réussite et le succès en compétition. Ces facteurs sont représentés par les capacités biologiques mais surtout psychosociologiques du joueur. D'où l'intérêt pour l'entraîneur, de tenir compte des fondements psycho-sociologiques parce que influençant considérablement la réussite sportive.

Elle sera dans cette étude la variable dépendante.

(3) Le concept de personnalité représente selon Allport cité par Thomas et Coll (1983) " une organisation dynamique qui, dans l'individu détermine son mode de comportement et de pensée caractéristique (...)." La conduite d'un sujet n'est qu'une expression de sa personnalité qui affecte à son tour sa motivation. Elle joue dès lors le rôle de variable intervenante.

(4) La réussite d'une équipe repose aussi sur d'autres facteurs, telles que la préparation athlétique, technico-tactique et stratégique.

En effet, pour gagner dans une compétition il faut disposer d'un capital énergétique suffisant et faire montre d'une bonne cohésion tactique. Ces facteurs tiennent lieu de variables contrôlées dans cette étude.

HYPOTHESE DE L'ETUDE

L'hypothèse générale découle des questions que nous nous sommes posées dans le cadre de notre recherche. Une hypothèse de recherche est selon Ouellet (1982) "une affirmation plausible présentant une relation entre deux ou plusieurs variables". Dans notre contexte, nous estimons que les entraîneurs de football qui identifient, analysent et évaluent de façon juste les éléments susceptibles de motiver leurs joueurs, contribuent à élever le niveau de performance de ces derniers. Cette hypothèse générale renvoie à des hypothèses secondaires ou opérationnelles qui pourraient se traduire de la façon suivante :

- si deux joueurs de football ont des capacités physiques et techniques égales, le meilleur sera celui qui aura un degré de motivation plus élevé ;

- ensuite, cette motivation peut avoir une origine intrinsèque et / ou extrinsèque ;

- cependant, la réalisation d'une bonne performance résulte de la combinaison harmonieuse de ces deux types de motivation ;

- de plus, l'intensité de la motivation est beaucoup plus marquée chez certains joueurs de football que chez d'autres ;

- enfin tel et / ou tel éléments peuvent être identifiés par certains joueurs comme étant les plus motivants (l'argent, la gloire...) ; tandis que chez d'autres les raisons de la motivation sont d'une autre nature (la cohésion du groupe, les bonnes conditions de travail...) L'objectif de notre recherche sera de vérifier ces hypothèses.

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

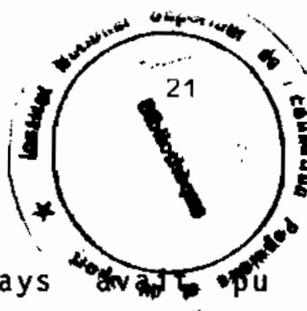
1 - HISTORIQUE

Le qualificatif "religion des temps modernes " attribué au football est à la fois un symbole et un fait. La passion qu'il suscite, ainsi que les foules qu'il draine en sont une parfaite illustration. C'est ce qui explique aussi son universalité de par son rayonnement à travers le monde. Cependant, son origine remonte loin dans le temps. D'aucuns le situent en l'an 2697 avant J.C en chine. D'autres estiment qu'il prit naissance en France ou en Italie. De même , plusieurs civilisations sont marquées de son empreinte notamment égyptienne et grecque. Comme tout phénomène social, le football allait suivre le cours de l'histoire. C'est ainsi, que le football dans sa version actuelle naquit en Angleterre en 1855. Et la Fédération Internationale de Football Amateur (FIFA), la structure chargée de sa gestion et de son organisation sur le plan mondial, vit le jour le 12 Octobre 1863 à Londres. La civilisation anglaise servait de référence à cette époque.

D'où l'extension du football au delà des îles britanniques, pour atteindre l'Europe puis l'Afrique. En France, la première équipe, le Havre football club, fut créée en 1872.

Toujours par le truchement de la colonisation, l'Afrique allait à son tour découvrir le football après la deuxième guerre mondiale. Le Sénégal qui bénéficiait à cette époque du statut de capitale de l'Afrique occidentale Française va lui servir de terrain d'expérimentation. Le premier club de football de l'AOF, l'union sportive des Tireurs de Dakar, fut créé par des employés de commerce européens en 1921. Durant la même année, la Jeanne d'Arc, le club nautique de Dakar, le Diane, le Grand air de Saint-Louis vont se structurer. Durant cette période, seuls les colons pratiquaient le football. Il a fallu attendre le début des années 1930 pour voir se constituer le premier club autochtone, l'Union Sportive Indigène sous l'initiative de Amadou Mix GUEYE.

Dès lors, nous assistons à la formation de plusieurs clubs à Dakar : l'Union Sportive de Gorée en 1930, L'Espérance de Rufisque en 1932, le Racing club de Dakar en 1943, le Foyer France Sénégal; à Saint-Louis, la Saint-louisienne, le Réveil, l'Espoir et l'Avenir en 1933 ; à Thiès le club olympique thiessois... L'administration du sport à cette époque, était du ressort du commissariat Général au sport. La ligue de football de l'Afrique Occidentale Française (AOF) allait lui succéder en 1946. Cette évolution sera marquante dans le développement du football de la sous-région de l'Afrique Occidentale Française. C'est en 1947 que se disputa la première coupe de l'AOF entre seize équipes exclusivement sénégalaises. C'est seulement à sa deuxième édition qu'elle fut étendue à l'ensemble du territoire de l'AOF; la ligue de l'AOF qui était sous la gestion de la fédération française de football comprenait sept colonies : le Sénégal, le Soudan français (Mali); la Guinée, la Mauritanie, la Haute-Volta (Burkina Fasso), la Côte d'Ivoire, le Dahomey (Benin) et le Togo. Avant les indépendances le Sénégal servait de référence dans le football africain.



Notre pays a pu bénéficier des apports du colonisateur tant sur le plan de l'encadrement que des infrastructures. Cette situation justifia les bonnes performances réalisées par le Sénégal entre 1946 et 1959. Ce seront quatorze années de passions, de rivalités, de compétitions pour une coupe qui aura marquée l'histoire de notre football.

En effet, la coupe de l'AOF avait élu domicile au Sénégal. Des clubs comme la Jeanne d'Arc et l'Union Sportive de Gorée ont exercé leur suprématie sur les autres équipes africaines.

Des 13 trophées mis en jeu, le Sénégal s'adjugera les 8 : l'U.S Gorée (1946, 1954, et 1955), la Jeanne d'Arc (1951 et 1952), le foyer France Sénégal (1948), le racing club de Dakar (1949) et le Réveil de Saint-Louis (1957).

Cette hégémonie du Sénégal allait perdurer encore quelques années après les indépendances. Cela s'est traduit par une médaille d'or aux Jeux de l'amitié de 1963. En plus de ses prestations non moins honorables aux Jeux de Tunis en 1965 et à la coupe d'Afrique des nations de 1968 à Asmara.

Parmi les multiples facteurs, nous nous intéresserons particulièrement au domaine de la motivation.

Mais auparavant, attardons nous sur les quelques études effectuées dans le domaine du sport.

2. ETUDES EFFECTUEES DANS LE DOMAINE

S'agissant de la littérature spécialisée, il existe quelques études qui s'y rapportent plus ou moins. D'abord nous citerons la seule étude au Sénégal, qui à notre avis, semble se rapprocher le plus de notre objet de recherche. Il s'agit du mémoire de maîtrise ès STAPS de NDIAYE (1985) qui avait pour objet de susciter une prise de conscience de nos entraîneurs et dirigeants sur le rôle de la préparation psychologique. Et, il conclut en ces termes : "... il ressort que les connaissances des encadreur du football Sénégalais à propos de l'entraînement psychologique sont très limitées". Mais, il précise surtout que son étude présente certaines insuffisances dans la mesure où elle a intéressé une minorité d'entraîneurs, certains n'ayant pas rendu leur questionnaire d'évaluation.

Au plan africain, nous distinguons l'étude de fatallah citée par Pascal et Coll (1989). Cette étude relève de la sociométrie, c'est à dire la cohésion, les interactions positives et négatives qui peuvent exister dans une équipe de football.

En France, nous mentionnerons l'étude de Thill citée par Jabbes et Levêque (1987). Ces travaux avaient pour objet de dresser le profil psychologique de la personnalité du footballeur de haut niveau. Dans la même mouvance, Michel cité toujours par Jabbes et Levêque (1987) va entreprendre une étude similaire dans une perspective globale d'abord, puis il tentera de catégoriser la personnalité des joueurs de football selon le niveau de pratique (stagiaires, internationaux, professionnels) et en rapport avec le poste occupé.

Dans le contexte français, il s'agit des seules recherches pertinentes menées dans ce domaine.

Maintenant nous allons nous consacrer à une étude théorique puis spécifique du concept de motivation.

3 ETUDE THEORIQUE DE LA MOTIVATION

L'homme est le seul être vivant qui puisse porter un jugement sur ses actes. Il détient ainsi l'exclusivité de la pensée normative, celle qui guide l'homme dans ses choix fondamentaux. Généralement, en donnant une justification à sa conduite, il fait preuve d'une motivation consciente par opposition à la motivation inconsciente dont Freud est l'instigateur. D'un autre point de vue, la motivation humaine pourrait avoir des raisons internes, personnelles qui inciteraient l'individu à agir. Inversement la motivation extrinsèque s'appuierait sur des raisons d'ordre externe.

Le concept de motivation est, dès lors, sujet à controverse quant au rôle qu'il pourrait jouer dans la compréhension de la conduite humaine.

Si d'aucuns la considèrent comme une théorie sans fondement psychologique, d'autres par contre sont convaincus que la motivation constitue le fondement de tout comportement.

Il en résulte donc qu'un tiers des écrits sur la psychologie du sport porte sur la motivation, ce qui n'enlève pas à cette notion son caractère ambigu, polysémique, voire multidimensionnel. Toute conduite revêt d'abord un aspect potentiel. Ce sont les facteurs motivationnels qui permettent son expression. Selon l'expression de Nuttin (1953) la motivation "rend compte de la conduite comme activité dirigée". Aussi, l'étude de la motivation revient à préciser certaines raisons fondamentales : celles qui sous-tendent l'action du sportif, celle qui l'oriente vers certains objectifs et celle qui commandent son prolongement si ceux-ci ne sont pas atteints. (Reuchlin 1981).

La motivation ne doit pas être étudiée pour elle même, mais elle doit être envisagée dans le but de comprendre le pourquoi d'une telle performance.

Elle tente de déterminer alors les motifs psycho-sociologiques de la réussite ou / et de l'échec sportifs.

Cependant, le concept de motivation n'a pas un caractère concret. Il s'exprime à travers des attitudes pratiques ayant chacune une signification particulière. A ce titre plusieurs théories servent de cadre de référence selon l'école d'appartenance. Citons à ce propos Alderman (1987) : " il ne faut pas perdre de vue que la motivation est une notion pluridimensionnelle et qu'il n'y a pas de théorie générale qui en fournisse une explication complète. Il faut donc envisager plusieurs théories si l'on veut éclairer le problème de la motivation du comportement du sportif".

Martins cité par Halliwell (1985) a pu écrire qu'une théorie "est un ensemble de concepts, de définitions, de propositions qui présente une vue systématique d'un phénomène en spécifiant les relations entre ces concepts ou variables dans le but d'expliquer et de prédire le phénomène". Ces théories seront abordées sous une double perspective : celle de se familiariser davantage avec la notion de motivation et celle d'en déterminer les applications pratiques pour le sport de haut niveau.

3 - 1 Les théories de la motivation

L'étude de la motivation comme "activité dirigée" emprunte plusieurs modèles explicatifs. L'une des raisons essentielles en est que la conduite doit être considérée sous un double angle relationnel et dynamique.

Aussi, selon le point de vue considéré, certaines théories s'appuient sur les facteurs personnels tandis que d'autres font référence à l'environnement. D'où il n'existe pas une théorie unique dans l'explication du processus motivationnel.

3-1-1 Théories personnalistes

3-1-1-1 Théorie de l'instinct

La motivation à ses débuts était considérée comme découlant du "sens commun". C'est James (1890) précurseur de la psychologie introspective qui suscitera un abord plutôt psychologique de la motivation. Sa thèse s'appuie sur un processus ininterrompu qui existe entre l'instinct, l'habitude et l'acte conscient. Selon lui l'instinct relève du pur réflexe. Si ce réflexe est sujet à des répétitions fréquentes, il devient une habitude.

Et la conscience sera sollicitée si un choix doit être opéré entre plusieurs solutions. C'est ainsi qu'il définit l'instinct comme "une disposition de la personne à agir sans se soucier des conséquences de ses actes et sans expérience préalable sur laquelle il pourrait fonder son action." Aussi Freud considère l'instinct comme représentant le support énergétique de la personnalité. Ce qui fait de lui, le moteur de la motivation individuelle. Car, si l'instinct tient lieu de stimulus, il vise un objectif qui est celui de satisfaire un besoin.

Dans le cadre du sport, d'aucuns reposent le succès sur l'instinct de compétition ou d'agressivité du joueur. Autrement, le degré de motivation peut s'évaluer sur la présence ou non de ces caractéristiques chez le sportif.

3-1-1-2 Théorie psychanalytique

C'est en 1943 que Freud en réaction à certaines théories, va démontrer l'influence considérable de l'inconscient sur la conduite humaine. C'est ainsi qu'il émit de vives critiques à l'encontre des thèses sur la volonté consciente et sur l'hédonisme psychologique.

Pour lui à la base du comportement se trouve le principe de plaisir qui est commandé par des forces psychologiques inconscientes.

Sa manifestation se fait à travers trois pulsions déterminantes que sont l'instinct sexuel, l'instinct de vie et l'instinct de mort. La pulsion sexuelle constitue le centre de la théorie freudienne.

La pulsion de vie assure la survie de l'organisme tandis que la pulsion de mort est relative à l'anéantissement de la personne. Le rôle du principe de plaisir serait dès lors de satisfaire un besoin. Cette satisfaction pourrait être aux antipodes de la réalité sociale. Ainsi il va se créer des conflits entre les intérêts sociaux et ceux de l'individu. D'où l'intérêt d'adapter ses besoins aux normes sociales.

Le sport pourrait être ainsi un excellent moyen de canalisation des instincts sexuels et agressifs.

Etant socialement réprimés, ces derniers pourraient s'exprimer par le biais de la sublimation, c'est-à-dire par des actes socialement valorisés. Il pourrait en être ainsi des vertus comme le patriotisme, l'abnégation, le dévouement de certains sportifs envers leur nation ou leur club.

3-1-1-3 Théorie de l'apprentissage de Hull

L'essentiel de cette théorie repose sur la notion de pulsion et d'habitude. Selon Hull (1943) et Woodworth (1918) la notion de pulsion sied mieux que celle d'instinct. L'instinct fait appel au réflexe, alors que la pulsion relève plutôt de l'activité volontaire. Ainsi Hull explique la motivation comme "une recherche de certains objectifs".

Et la pulsion représente la force dynamique de cette recherche. Il considère aussi l'apprentissage comme une mise en place d'habitudes motrices par la fixation de certains buts. Mais si l'apprentissage repose sur une combinaison répétée entre un stimulus et une réponse, c'est la pulsion qui assure son déroulement.

Un autre aspect de la théorie de Hull est relatif à la récompense qui accompagne la réponse du sujet. Il semblerait que l'intensité et la survenue précoce de la récompense seraient des éléments renforçateurs de l'habitude donc de l'apprentissage. En rapport avec le sport, certains comportements pourraient s'expliquer au travers de cette théorie de Hull.

Si la motivation est "une recherche de certains buts", selon Hull, elle sous-tendrait le niveau d'aspiration, le besoin d'accomplissement ou de puissance de certains sportifs. En effet, les joueurs sont imbus différemment de ce qu'on pourrait appeler un "mental de gagnant". Dans le même registre, l'intensité de l'action est tributaire des facteurs environnementaux ou personnels qui peuvent ou non stimuler le joueur. C'est le cas des primes de victoire, de l'appui des supporters ou du statut du joueur dans l'équipe. Ces éléments pouvant ainsi représenter certaines formes de récompenses dans le sens de Hull qui considère la pulsion comme l'agent dynamisant de la motivation, donc du comportement.

3-1-1-4 Théorie du besoin de gratification

D'autres psychologues ont tenté d'expliquer le comportement sur la base des besoins. C'est ainsi que Maslow (1954) suggèra la théorie du besoin de gratification pour donner une justification à la conduite. Il démontre d'après sa thèse que les besoins sont à la base de toute action.

L'homme n'agit que lorsqu'un état de manque se manifeste. A ce propos, il propose un modèle hiérarchique qui va des besoins les plus élémentaires aux besoins les plus élaborés. Au bas de la pyramide se trouvent les besoins physiologiques tels que la faim, la soif, ou les besoins sexuels. Suivent les besoins de sécurité sur le plan affectif, matériel, psycho-social. Puis viennent les besoins d'amour et de propreté qui précèdent les besoins d'estime. Au sommet de la hiérarchie se trouvent les besoins de réalisation de soi.

Il mentionne que la satisfaction des besoins supérieurs est assujettie à un accomplissement préalable des besoins inférieurs.

Autrement, le besoin de réalisation ne peut s'actualiser tant que les besoins d'estime et d'amour ne deviennent pas une réalité. Ces derniers dépendant à leur tour des besoins de sécurité et des besoins physiologiques.

Transposée au domaine sportif, il s'avère que la motivation subit l'influence de plusieurs facteurs. A ce propos d'ailleurs, il estime que l'homme doit être appréhendé comme une totalité agissante et non comme une addition d'éléments sans rapport. D'où, dans l'étude de la motivation du sportif, il est indispensable de prendre en compte tous les niveaux de besoins. Les plus complexes dépendant exclusivement des besoins inférieurs. Dès lors, il deviendrait illusoire de demander une grande performance au joueur si ses besoins premiers ne sont pas assouvis. Car, en fait ce sont eux qui constituent le piédestal sans lequel la performance est compromise.

3-1-2 Théorie situationnistes

3-1-2-1 Théorie de champ de Lewin

Si les théories précédentes abordent la motivation dans une perspective innéiste, la théorie du champ ainsi que les suivantes sont quant à elles situationnistes. Cependant, elles ne méconnaissent pas pour autant l'influence des facteurs innés. Lewin dans son approche stipule que l'apparition d'un besoin psychologique met l'organisme dans une situation de tension. La disparition ou la réduction de cette tension dépendra du niveau de satisfaction de ce besoin. L'énergie requise sera aussi fonction de l'intensité ou de la puissance du déséquilibre existant. Dans cette optique, la motivation s'apparente à un désynchronisme entre le "champ psychologique" environnant et le sujet. Lewin (1948) définit le "champ psychologique" comme "une totalité de faits coexistants, conçus comme mutuellement interdépendants".

Ces faits comprenant à la fois les individus et les choses. La théorie du champ met l'accent sur l'attitude du sujet en réponse aux stimuli externes.

La conduite va ainsi dépendre de deux éléments constitutifs du champ, la personne et le milieu. Ce qui peut être traduit par cette équation :

$C = F (P.M)$; C représente la conduite, P la personnalité et M le milieu.

Ce que Lewin appelle " l'espace vital" qui comprend l'individu et son environnement. Si l'on considère l'espace sportif comme ayant les mêmes caractéristiques que l'espace en général, la théorie de Lewin apporte un éclairage nouveau. Elle reconsidère la motivation du joueur sous un angle multifactoriel. Le sportif ayant une personnalité propre, évoluant dans le milieu à incertitude, sa conduite ne peut qu'être difficile à prévoir. Dès lors, l'évaluation de la motivation du joueur doit se prévaloir d'une interaction entre la personne et son milieu.

3-1-2-2 Théorie basée sur

l'incitation

L'incitation pourrait se définir par ce qui met en mouvement, **ce qui donne** l'impulsion. Cela implique que toute action a une signification qui lui imprime ainsi une direction.

Cette notion d'incitation à l'action a été suggérée par Brich et Veroff (1966). D'après leur théorie, les facteurs incitateurs sont les fondements même du comportement. Ces facteurs pouvant être multiples, une activité sera toujours orientée vers un but.

Cependant, la persistance de cette même activité dépendra de ses résultats. Ainsi un sujet sera davantage attiré vers une situation génératrice de confort. Il s'en suivra une intensification de son comportement dans l'atteinte de ces objectifs.

Par conséquent, pour prétendre améliorer la performance des joueurs, il est indispensable de déterminer ce qui est susceptible d'activer leur comportement.

En effet, certaines situations sportives par exemple ont valeur d'incitation positive ou négative selon les joueurs.

C'est le cas d'une victoire, du statut de titulaire dans son équipe, du désir de popularité qui sont autant de facteurs d'incitation à valence positive. Par contre, une défaite, un statut de remplacement, une insécurité matérielle sont aussi des facteurs d'incitation négative.

Les premiers auront tendance à renforcer l'engagement dans l'action tandis que les seconds joueront un rôle démobilisateur. Il est à noter enfin que la diversité des individus appelle aussi une diversité d'approche des facteurs incitatifs.

3-1-2-3 Théorie du niveau d'aspiration

Cette théorie découle de la théorie du champ de Lewin. Le niveau d'aspiration suppose la fixation d'un objectif par rapport à une tâche dont la difficulté a été perçue par l'individu. Il pourrait être donc, défini comme l'estimation d'une tâche complexe en fonction d'un but préalablement fixé. C'est à dire que le sujet a tendance à diriger ses efforts vers des cibles hautement perchées.

En situation de compétition sportive, l'idéal serait de se fixer un niveau d'aspiration élevé, mais surmontable. Car, le sportif se doit de poursuivre des buts qui sont accessibles. Ainsi, le joueur d'élite se trouve dans l'obligation de réaliser de hautes performances.

Ce qui suppose préalablement une disposition mentale en vue d'apprécier convenablement l'importance de la tâche à réaliser. Cette performance ne devant être ni au delà ni en deça des possibilités du joueur. Si le sportif se fixe des niveaux de réalisation trop faciles, il produira des performances de moindre importance. Tandis que si la performance recherchée est supérieure à ses possibilités, le joueur risque de subir un échec. Ce qui justifie l'importance d'une adéquation entre les objectifs fixés et les capacités tant physiologiques, techniques, que psychologiques du joueur.

3-1-2-4 Théorie de

l'accomplissement

C'est une théorie qui présente quelques similitudes avec la théorie de l'incitation.

Elle pourrait même en constituer un prolongement voire un approfondissement.

La théorie de l'accomplissement tire son origine dans la notion de besoin. Henry Murray (1938) fut celui qui s'est le plus distingué dans l'étude du concept de besoin.

Il est à noter toutefois qu'il s'est beaucoup inspiré de Freud et Mc Dougall. A cet effet, il suppose que les besoins chez l'homme ont une origine innée (primaire) ou acquise (secondaire).

Il élabora une liste de vingt besoins et les répartit en cinq catégories. D'abord il distingue les besoins primaires des besoins secondaires. Les besoins primaires font appel à des états de manques physiologiques comme la faim ou la soif. Alors que les besoins secondaires sont créés par des facteurs externes. Parmi eux nous avons le besoin d'accomplissement. Chez le sportif, ce besoin s'exprime à travers l'intention de s'employer à une rude épreuve.

Le joueur éprouve du plaisir à vaincre des difficultés et aussi à dominer les autres en situation de compétition. Cela étant, il est souhaitable pour un entraîneur de disposer de joueurs, qui sont imbus d'un sens élevé d'accomplissement.

Au moment des recrutements, les joueurs doivent être soumis à des tests d'évaluation psychologique pour ainsi apprécier leur niveau d'accomplissement. Puis il différencie les besoins manifestes des besoins cachés. Aussi, l'étude de la motivation du sportif doit être établie en fonction de ces critères. Parce que les raisons d'activation du joueur tiennent lieu souvent de besoins non avoués. Il revient ainsi à l'entraîneur d'en tenir compte. Après cette catégorie, Murray fait référence aux besoins focalisés et aux besoins diffus. Par exemple un joueur qui est animé d'un fort désir de réussite va y consacrer toute son énergie et son attention.

Il reste maintenant à susciter chez le joueur cet état d'esprit par des procédés psychologiques appropriés. Ensuite, il reconnaît l'existence de besoins actifs et de besoins réactifs. Les besoins actifs s'apparenteraient aux motivations intrinsèques tandis que les besoins réactifs, aux motivations extrinsèques.

Ce faisant, l'entraîneur devra déterminer la source de motivation de ses joueurs. Car, certains sont plus stimulés pour des causes internes, personnelles que pour des causes externes liés à l'environnement. Enfin, il y a le processus d'activité et les besoins effectifs. Le premier est relatif à l'orientation sélective vers un objet. Les seconds traduisent l'organisation de la conduite en vue d'atteindre les buts fixés.

Pour un joueur de haut niveau, le mode d'activité ne se pose pas. Alors que la pratique sportive au niveau de l'élite exige du joueur une préparation psychologique de plus en plus poussée. Au travers de cette analyse, il faut admettre que la théorie de l'accomplissement est donc celle qui est la plus exploitable en matière de sport.

Dans une perspective voisine Mc Clelland, Atkinson et Coll (1953) ont mis au point la théorie de la motivation de l'accomplissement. Le fondement de cette théorie repose sur la performance orientée vers l'accomplissement (Atkinson, 1964).

Leur postulat repose sur le fait qu'une seule loi régit le sport moderne : surpasser les autres et soi-même pour gagner, réussir, vaincre des obstacles. A ce titre la théorie de la motivation à l'accomplissement devient un principe cardinal. Par ailleurs, Mc Clelland (1951) distingue dans cette théorie la motivation d'approche de l'accomplissement et la motivation d'évitement de l'accomplissement. C'est pourquoi la motivation est selon lui "... une puissante réaction affective, caractérisée par une réaction anticipée à un objectif donné sur la base d'une association passée entre certains stimuli et des réactions de plaisir ou de douleur."

Autrement dit Mc Clelland considère qu'une expérience agréable ou désagréable influe sur l'intensité de la motivation d'un sujet.

Ainsi un joueur qui est investi d'un puissant besoin d'accomplissement est animé d'un fort désir de réussite.

En revanche, quel que soit le niveau du besoin d'accomplissement d'un joueur, sa motivation peut être émoussée par des échecs antérieurs.

Donc la motivation d'accomplissement est sous la dépendance du besoin d'accomplissement. Finalement, la motivation de l'accomplissement repose sur le vécu affectif et sur une symbiose dans les rapports sujet environnement. Ainsi, le comportement d'accomplissement recouvre la motivation intrinsèque d'accomplissement plus la motivation extrinsèque.

Tout fait croire à partir des théories précédemment étudiées, que la motivation considère une interaction entre l'individu et son environnement. Le sujet agissant doit être appréhendé dans une perspective situationniste. Même si au demeurant certains besoins peuvent avoir un caractère inné, l'homme subit en permanence les influences de son milieu.

Et son comportement n'exprime que l'équilibre entre ces forces internes et externes. Nuttin cité par Thomas (1987) élabore à ce titre une "théorie de la motivation humaine." Il ne manque pas de souligner que la motivation peut être d'un caractère conscient ou inconscient, mais aussi avoir une origine intrinsèque ou extrinsèque. La position de Nuttin est à n'en pas douter, une position interactionniste. Elle considère l'homme comme une intégralité. A cet égard, le but ultime de toute conduite est d'harmoniser les interactions avec le milieu.

3-2 Des théories au concept opérationnel

En psychologie, un terme se prête généralement à plusieurs définitions. Pour pallier cette profusion de sens, l'opérationnisme va naître. Ainsi Brigrman (1957) établit la notion de définition opérationnelle. Cité par Grawitz (1984) il écrit :

"En général, par concept nous n'entendons rien de plus qu'un ensemble d'opérations. La signification d'une proposition, c'est sa vérificabilité". Un concept représente donc une tentative d'unification d'une chose dans ses aspects les plus déterminants.

Dans le cadre de notre étude, la notion de motivation semble à première vue facile à explorer. Mais, au travers des théories psychologiques précédemment abordées, il reste que la motivation est diversement interprétée.

Ainsi, en partant d'approches relevant de plusieurs domaines, nous dégagerons une définition adaptée le plus possible à notre contexte. Au plan philosophique, la motivation est liée aux raisons affectives qui fournissent une explication à un comportement. Ainsi toute conduite qui se justifie est une conduite motivée.

Dans le domaine économique, c'est à travers surtout la publicité que l'étude de la motivation a rendu des services. En effet à travers elle, on tente de motiver le client pour l'achat d'un produit de commerce.

En éducation aussi, l'attitude de l'élève devant l'apprentissage est liée à l'intensité de sa motivation. L'élève apprend vite et mieux s'il trouve de l'intérêt dans le contenu qui lui est proposé.

"Toute conduite est dictée par un intérêt, c'est à dire toute action consiste à atteindre la fin qui nous importe au moment considéré " Claparède (1931).

Les physiologistes quant à eux trouvent que la motivation a une source biologique. Ainsi le Dr Lagache cité par Grawitz (1984) définit la motivation comme "un état de dissociation et de tension qui met en mouvement l'organisme jusqu'à ce qu'il ait réduit la tension et recouvré son unité." Il en est ainsi de la faim de la soif ou de la sexualité qui s'expriment par un état de besoin et d'impulsion.

Toutefois, même si la motivation a généralement une source organique, elle a une base affective considérable. Parce que l'apparition d'un besoin réclame sa satisfaction qui elle-même renvoie à une attitude.

C'est ainsi que les psychologues emploient le terme de désir, d'intérêt... Le sujet agit d'abord parce qu'il en éprouve la nécessité tout en espérant s'y procurer du plaisir. A cet égard Alderman (1987) définit la motivation comme "une tendance à orienter et à sélectionner le comportement pour qu'il soit dirigé par la relation à ses répercussions, et d'une tendance de ce comportement à se poursuivre jusqu'à ce qu'un certain objectif soit atteint". Dans la même veine Woodworth (1918,1958), Murray (1935) Moore (1948), estiment tous que la conduite humaine se justifie par rapport à un objectif à atteindre. Toujours selon le dictionnaire des sciences du sport, la motivation est "un concept générique désignant des processus et des états psychiques conscients et inconscients, innés et appris et que la langue courante approche au moyen des termes : affects, mobiles, besoins, désirs impérieux, attitude, sentiment, intérêt, plaisir entrain, pulsion, volonté, désir etc..." Et il ajoute : "Au sens restreint, la motivation est le résultat actuel de la rencontre entre le caractère d'incitation de certaines situations et les motifs propres."

C'est cette diversité des points de vue qui a fait dire à Alderman (1987) que "le terme de motivation n'a pas de signification technique bien déterminée dans la psychologie contemporaine." Néanmoins ces définitions renferment quelques significations communes:

- toutes s'accordent à reconnaître à la motivation un fondement psychologique,

- toutes notent qu'un comportement est toujours motivé et donc qu'il n'y a pas de geste désintéressé,

- elles estiment que toute motivation est suscitée par l'apparition d'un besoin. Cet état de manque peut avoir soit une origine consciente ou inconsciente, soit une cause endogène ou exogène,

- elles considèrent toutes qu'à chaque fois qu'une personne désire une chose ou un objet, elle se fixe des objectifs en vue de son appropriation,

- toutes ces définitions remarquent enfin que, l'action se poursuivra tant que les motifs de la conduite ne seront pas assouvis.

Pour notre part, et en rapport avec notre objet d'étude, nous entendons par motivation l'ensemble des éléments conscients et inconscients, intrinsèques et extrinsèques susceptibles d'augmenter le désir personnel et collectif de vouloir être performant, c'est à dire de vouloir gagner.

En dernière analyse, tenter d'élucider la motivation du sportif, revient à vouloir comprendre et expliquer la conduite humaine. Car, un joueur s'engage dans l'action avec ses croyances, ses valeurs qui ne sont que l'expression de sa personnalité. Cela étant, il est légitime d'affirmer que la motivation est devenue un facteur incontournable dans la quête d'une haute performance sportive.

3-3 Les principaux facteurs de la motivation du joueur de football

Un ensemble d'individus constitue un groupe dès l'instant qu'ils adhèrent à une entreprise commune qui nécessite une communion des pensées et des actions. Il en est ainsi de l'équipe sportive qui constitue ce qu'on pourrait appeler un groupe de tâche.

Une équipe de football présente en effet les caractères généraux d'un groupe. Cependant selon sa spécificité, elle présente aussi une réalité propre. L'équipe peut-être considérée comme une micro-société ayant sa structure, ses objectifs, ses valeurs et ses normes. Mais ce qui distingue une équipe de football d'un autre type de groupe, c'est la recherche de la performance et du succès dans la compétition. Force est de reconnaître cependant que les facteurs de la motivation représentent la clef de voûte d'une bonne performance. A tout point de vue, une réflexion sur la réussite au football ne peut passer outre le problème de la motivation. Car on a cessé de dire que cette dernière exerce une influence notable sur le comportement du joueur. Pour les besoins de l'analyse, le concept de motivation va être cerné selon ses diverses manifestations. Il est à noter que même si certains éléments sont particuliers au joueur de football, il n'en demeure pas moins vrai qu'ils peuvent être communs à plusieurs sports.

Crevoisier (1985) distingue ainsi quatre groupes de facteurs : les facteurs individuels, les facteurs liés au groupe, les facteurs liés à l'environnement et les facteurs ponctuels. Sans être exhaustif, ces quelques exemples présentés ici serviront de modèle pour la réflexion.

3-3-1 Les facteurs individuels de la motivation

Le joueur se présente d'abord, d'après une configuration unique tant sur le plan physiologique que psychologique. Cela suppose donc l'existence chez ce dernier de motivations qui se situent préalablement au niveau personnel. Il en découle ainsi autant de motivations que le nombre de joueurs qui constituent l'équipe. De plus, un seul joueur peut être aiguillonné par plusieurs motivations à la fois. Ainsi il peut accorder des valeurs sensiblement égales à diverses motivations.

Tous comptes faits, au niveau individuel, deux motivations pourraient être considérées comme premières. Il s'agit du désir de gagner et du besoin d'accomplissement.

Pour la première il serait intéressant de citer Bearzot ancien entraîneur de l'Italie : "le seul plaisir des joueurs aujourd'hui, c'est de vaincre. C'est le football... de Néron" (onze,1986). Et à Fleurance chercheur en psychologie à l'Institut National d'Education physique (INSEP) d'ajouter que : "Pour gagner, il faut une bonne dose de volonté." (Ca m'intéresse, 1991).

Ceci montre que le joueur de haut niveau est confronté à ce qu'on pourrait nommer "le syndrome de la performance." Il est dans l'obligation de produire des résultats appréciables pour satisfaire aux exigences de la haute compétition. A cette fin, le joueur d'élite doit être pourvu d'un " mental de gagnateur." Le professeur Mbodj de l'Université Cheikh Anta DIOP le définit comme étant "le moteur, l'aliment, la veine du fighting spirit de la dynamique de gagner." (sub-hebdo,1992). La seconde quant à elle, est représentée par la motivation à l'accomplissement de Mc Clelland, Atkinson et Coll cités par Thomas (1987).

Elle est illustrée parfaitement par cette déclaration de Abedi PÉLÉ dans Afrique football (1992) "Oui il y a une chose qui me tient particulièrement à coeur : disputer enfin une phase finale de la coupe du Monde.

Je n'ai jamais eu cet honneur et je le ressens comme un manque." Cela exprime une volonté de se dépasser pour accéder au sommet de la hiérarchie sportive. Mais aussi un acharnement à dépasser, à vaincre les autres qui pourraient constituer un frein à notre épanouissement personnel.

D'autres sources de motivation individuelle non moins importantes méritent, elles aussi, d'être citées. Il en est ainsi de l'argent et de l'usage de pratiques mystiques ou "khons". Les questions financières sont d'une sensibilité tellement aiguë que Oumar Ngalla Ndoye l'actuel Président de la Fédération Sénégalaise de football précise :

"un footballeur, comme tout individu, doit régler des problèmes d'ordre familial ou social. Il devrait, en grande partie, arriver à les résoudre grâce au football." (Afrique football 1993). Donc, le joueur doit bénéficier d'un minimum de confort matériel avant de prétendre à une quelconque performance. Le deuxième élément ne peut être occulté, a fortiori si le contexte de référence est africain. En effet la pratique du "Khon" fait partie du rituel au quel le joueur s'adonne avant la compétition.

Elle constitue un moyen privilégié pour certains de conjurer le mauvais sort ou de s'attirer la chance. Sa mise en oeuvre pouvant être constituée de potion avec laquelle le joueur s'enduit le corps, le port d'amulette ou de talisman, etc...

3-3-2 Les facteurs liés au groupe

Il a été précisé tantôt que l'équipe est un groupe de tâche. Cela veut dire qu'en dehors des motivations liées à l'individu, il en existe d'autres qui sont de nature groupale.

Etant donné que la finalité d'une équipe de football consiste à gagner dans la complémentarité des aptitudes techniques et psychologiques. Ainsi certains aspects de la motivation collective sont indispensables dans la réalisation d'objectifs communs. Plus particulièrement les motivations liées à l'ambiance et celles de la concurrence-émulation sont considérées comme décisives. Lors d'une interview dans le journal sportif onze (1986) Bearzot entraîneur de l'équipe d'Italie au Mondial de 1986 disait de l'ambiance au sein du groupe : " L'entente entre les joueurs, la solidarité sont des éléments fondamentaux." La référence est faite ici aux facteurs de la cohésion sur le plan affectif et technique. Dans une perspective semblable Rioux et Chappuis (1972) ont tenté de déterminer le niveau de cohésion et ont abouti aux conclusions suivantes :

- le désir de se parfaire techniquement est fortement corrélié avec les relations affectives existantes entre les joueurs,

- le besoin de tisser des rapports amicaux représente une priorité dans les équipes sportives;

- l'unité affective du groupe est un préalable à tout progrès technique de l'équipe sportive. Ainsi ils écrivent : "Esprit d'équipe et capacités techniques sont les conditions d'existence : appartenir à une équipe, c'est vouloir accéder à une certaine manière d'être, de penser et d'agir."

En conséquence, le désir de gagner est fortement influencé par ce sentiment d'appartenance à un groupe; il en constitue même un renforçateur. Dans ce sens, l'expérience a prouvé que l'existence de mésententes ou de conflits dans une équipe est un facteur de contre-performance. Ces dissensions pourraient se déclarer par exemple entre titulaires et remplaçants, entre joueurs expérimentés et débutants, entre joueurs célèbres et joueurs impopulaires. Cela amène à réfléchir sur quelques aspects susceptibles de favoriser une bonne cohésion. Avec profit on peut se référer à Jabbes et Levêque (1987) qui en répertorient trois :

,

- l'appartenance aux mêmes valeurs socio-culturelles ; ainsi l'harmonisation des normes de référence sera facilitée au bénéfice du rendement de l'équipe.

- le style d'autorité de l'entraîneur.

La conduite de l'équipe pourrait être de mode autoritaire, laisser-faire ou démocratique. Cette dernière est supposée être la plus propice à l'unité du groupe.

- la similitude des motivations ; en effet pour atteindre un objectif commun, il requiert un nivellement des motivations avec le même degré d'abnégation et d'engagement à s'investir pour la réussite de l'équipe. Hors de tout doute, il ressort que les forces cohésives d'un groupe reposent sur ces préalables citées plus haut. En plus, la productivité de l'équipe dépend de la complémentarité et de l'interdépendance de ses membres. Cependant, l'importance de l'affinité des joueurs n'exclut pas le facteur de la concurrence-émulation dans une équipe de football. Ce fait aussi est considéré comme déterminant pour le rendement du groupe.

En réalité, une équipe de football se constitue sur la base d'un effectif plus ou moins important. L'entraîneur dans un souci de performance, choisit ceux qui s'inscrivent le plus dans cette perspective.

C'est à ce moment là que chaque joueur se voit dans l'obligation de donner le meilleur de lui-même. Dès lors, il pourra bénéficier de la confiance de son entraîneur et ainsi assurer sa titularisation. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, les joueurs d'une équipe de football vivent un dilemme. Celui d'abord de coordonner leurs talents, et ensuite celui de faire valoir des arguments techniques personnels. Le dernier élément sur lequel il importe d'insister est que, la cohésion s'inscrit dans la durée. Car pour asseoir une équipe soudée tant sur le plan affectif que stratégique, il est souhaitable de préserver sa composition.

3-3-3 Les facteurs liés à l'environnement

Si le club sportif représente le milieu distinctif du joueur, il n'en reste pas moins qu'il est d'abord membre d'une société. Donc autant l'équipe exerce des contraintes sur ses membres, autant aussi elle subit des normes et des valeurs sociales. En conséquence, le rendement de l'équipe est assujéti à l'harmonie entre ces diverses influences. Dans la partie précédente quelques exemples ont permis de déterminer la part qui revient au milieu sportif. A présent il s'agira d'élucider par quelques illustrations, l'incidence de la situation sur le comportement du joueur.

En premier lieu, l'environnement immédiat du joueur est représenté par les facteurs qui sont liés à ses conditions matérielles de travail.

Dans ce registre se retrouvent les infrastructures (terrain, vestiaires, lieu de regroupement...), le matériel didactique (ballons, maillots, chaussures, survêtements...), ainsi que tous les outils qui pourraient servir de support à la préparation technico-tactique de l'équipe.

Point n'est besoin d'ailleurs d'insister sur l'importance de ces facteurs sur l'efficacité du joueur. Ils constituent ce qu'on appelle la matière première ou les conditions indispensables.

Pour cette raison, les joueurs généralement préfèrent évoluer dans un club réunissant les conditions optimales de travail. D'abord cela lui permettra de se perfectionner techniquement mais surtout il y retirera un certain réconfort moral. Ainsi il peut s'en suivre un effet considérable sur la motivation du joueur. En second lieu, il convient de mentionner celui qu'on appelle à juste raison le "douzième joueur", c'est à dire le public. A travers lui se rencontrent les supporters de son équipe et ceux de l'adversaire, les dirigeants de son club, les parents et les personnalités.

Ces derniers entretiennent avec le joueur des rapports complexes, mais déterminants sur la performance.

En effet l'action du public sur le joueur s'exerce sous forme de pression. La pression pourrait signifier un espoir que toute une collectivité placée en son équipe.

"Il faut préciser que cette pression autant elle peut être bonne, autant à partir d'un certain degré, elle peut constituer un blocage psychologique." (Mbodj, sub-hebdo 1992). Ensuite, il a été démontré que jouer devant un public nombreux et acquis à sa cause est très excitant. Inversement aussi il est très démotivant de se produire devant des gradins vides.

Un match de football se déroule sous la forme d'un spectacle. Les acteurs que représentent les joueurs ont donc besoin d'être admirés, soutenus dans leurs efforts.

En résumé, le public peut participer à la mobilisation ou à la démobilisation des capacités du sportif; il lui reste à se mettre au service de l'équipe de façon judicieuse.

De façon semblable, la presse et les médias constituent elles aussi des facteurs de performance. Les images de la réussite sportive sont véhiculés par la radio, la télévision, les journaux. En retour cette image a des répercussions sur les joueurs. Il semble que la performance du sportif peut être fortement influencée par la résonance qu'elle suscite au niveau des mass media. Il y gagne en popularité avec la publicité dont il fait l'objet.

Cependant les avis sont partagés quant au rôle de la presse sur le sportif ; pour les uns elle joue un rôle catalyseur, pour les autres, elle peut inhiber psychologiquement le joueur. Elle peut concourir à la réussite si elle favorise la diffusion à grande échelle de la performance réalisée. Le joueur se trouve aussi revigoré s'il bénéficie du soutien des médias avant la compétition.

Par contre, la presse peut jouer un rôle destabilisateur en sapant la motivation du joueur.

Ce faisant, elle procédera par une banalisation d'un événement sportif et par une dévalorisation ou par une amplification de la contre-performance.

En définitive, la presse exerce un pouvoir considérable sur la conscience du joueur de par ses jugements. Elle est susceptible donc de rehausser la motivation par des commentaires favorables.

3-3-4 Les facteurs ponctuels de la motivation

Par facteurs ponctuels, on entend tous les éléments dont les circonstances d'apparition ne peuvent être prévues, et qui surgissent à des moments précis.

Car en réalité, au début d'une saison, toutes les conditions de performance ne peuvent être établies. Certaines surgissent en cours d'année au hasard des événements.

Parmi elles, on peut citer le classement des équipes en cours de compétitions, le tirage au sort en coupe, les réactions de l'entraîneur en cours de jeu. Selon la situation, la motivation du joueur ou de l'équipe peut subir des variations.

En ce qui concerne le rang occupé par l'équipe, certains considèrent que c'est plus motivant de rencontrer une équipe bien classée. Car, pour augmenter le sentiment de sa propre valeur, il est très réconfortant de vaincre le leader. Inversement, ce n'est pas le même état d'esprit qui prévaut lorsqu'on affronte une équipe réputée faible. Si dans le premier cas il s'agit d'un exploit, dans le second cela est dans l'ordre des choses. Dans la même veine, en coupe, le tirage pourrait opposer une équipe de division régionale à une équipe de division nationale. Pour la première, c'est l'occasion ultime pour devenir un héros. Donc toutes les forces motivationnelles seront mises en valeur pour la concrétisation d'une victoire qui sera très valorisante.

Il paraît intéressant en dernier lieu de mentionner le comportement de l'entraîneur. Son rôle ne se limite pas seulement à la préparation physique et technico-tactique de l'équipe. A l'occasion, il s'engage en psychologue car de par ses discours et ses attitudes, il affecte la motivation du joueur.

Son groupe de joueurs est constitué de personnalités différentes. Certains se trouvent galvanisés si l'entraîneur leur parle d'un ton calme. D'autres se sentent excités lorsqu'on leur crie dessus. Il revient donc à l'entraîneur de moduler ses gestes et ses paroles en fonction du joueur ou du groupe de joueurs concerné.

Ainsi, au delà de leur caractère imprévisible, ces éléments ont un caractère décisif sur le rendement d'une équipe. Il suffira de les apprécier avec promptitude pour les mettre au service de la motivation du joueur. Une évaluation exhaustive et objective des facteurs de la motivation serait une tâche ardue. L'explication qui pourrait en être faite est l'extrême diversité des motivations. En effet les éléments qui sont capables de motiver peuvent être d'origine interne ou externe au joueur.

Cependant, il n'en demeure pas moins que ces différents aspects entretiennent entre eux des liens très étroits.

En plus certaines variables comme le désir de gagner peuvent en même temps s'appuyer sur des facteurs personnels, sur l'équipe, la situation ou la contingence. Dès lors, il convient de considérer le joueur comme une totalité structurée et non comme une addition de plusieurs parties. En somme, la compréhension des mécanismes de fonctionnement de la motivation est importante. Elle aidera à mieux préparer le joueur pour la réalisation de hautes performances.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES MOTIVATIONS : CE TABLEAU SERVIRA DE MODELE D'ANALYSE
 COMPREHENSION PLUS DETAILLEE DES FACTEURS DE LA MOTIVATION (CREVOISIER, 1985)

Facteurs Individuel	Facteurs liés au groupe
Besoin d'accomplissement	Coopération
Joie de jouer	Concurrence Emulation
Concentration - attention	Ambiance dans l'équipe
Esprit de compétition	Sympathies techniques
Ambition personnelle	
Statut dans l'équipe	
Salaire	
Prime de match	
Facteurs liés à l'environnement	Facteurs Ponctuels
Gestion du club:	Adversaire
Condition de travail	Enjeu particulier
Public	Classement
Présences des proches	Succès ou échec antérieur
Presse et média	Match à domicile ou à l'extérieur

CHAPITRE II : METHODOLOGIE

1 - LES SUJETS

Dans le cadre de cette étude, la population ciblée représente les footballeurs de haut niveau, c'est-à-dire ceux qui sont soumis aux compétitions du championnat national de première division au Sénégal.

Un échantillon de deux cent dix huit (218) sujets a été constitué parmi quinze clubs.

Si nous considérons qu'un groupe de performance est d'environ vingt cinq joueurs (25) par club, notre population d'étude représente 58,13% de la population totale (375 joueurs). Selon les clubs, la répartition s'établit de la façon suivante : Ndiambour 15, Mbossé 15, Casa Sport 13, Ouakam 14, Jeanne D'Arc 13, Linguère 15, Diaraaf 13, Dial-Diop 15, Sodéfitex 15, Mbour 16, Sotrac 16, Douane 14, Rail 14, SEIB 15 Port 15. Donc hormis l'ETICS dont les questionnaires n'ont pas pu être récupérés, tous les clubs de première division sont représentés.

2 - L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES

Nous avons conçu un questionnaire sur la base d'une étude de Crévoisier (1985). Il a procédé à une classification des éléments de la motivation en quatre groupes de facteurs : individuels, liés au groupe, liés à l'environnement et ponctuels.

Parmi ceux-ci nous avons retenu un certain nombre après les avoir soumis sous forme de "Check list" aux étudiants de l'INSEPS optionnaires de football. Cette étape consistait à déterminer chez ces derniers les éléments les plus caractéristiques.

C'est à l'issue de cette procédure que nous avons mis au point notre questionnaire qui comporte trente deux (32) items, répartis selon les quatre groupes de facteurs : facteurs individuels 10 soit 31,25%, facteurs liés au groupe 3 soit 9,37%, facteurs liés à l'environnement 12 soit 37,50% et facteurs ponctuels 7 soit 21,87%.

La méthode LICKERT sera retenue pour l'exploitation des réponses. Elle consiste à évaluer différentes propositions suivant une échelle numérique à cinq (5) niveaux. Chaque item du questionnaire doit ainsi comprendre cinq (5) propositions :

- très important 5 points
- important 4 points
- moyennement important 3 points
- très peu important 2 points
- pas du tout important 1 point.

3 - PROTOCOLE

Il a été demandé aux joueurs de répondre à toutes les questions avec une seule réponse par question. L'essentiel étant de marquer une croix dans la case qui convient. Un exemple a été proposé aux joueurs pour leur permettre de mieux saisir le sens et la portée de leurs réponses.

4 - COLLECTE DES DONNEES

Muni d'une lettre de recommandation du Directeur de l'INSEPS nous nous sommes rendus auprès des instances dirigeantes des clubs. Pour les régions, les lettres en question ont été envoyées par courrier postal.

Cette lettre nous a permis de mener à bien nos investigations et de pouvoir administrer les questionnaires.

5 - TRAITEMENT DES DONNEES

Nous avons d'abord considéré les scores globaux de chaque variable pour en déterminer la moyenne statistique, la fréquence, et le pourcentage pour l'ensemble de l'échantillon. A partir de là, nous avons fait ressortir les variables les plus importantes. Ensuite nous avons déterminé des catégories liées à l'occupation actuelle. Notre échantillon se répartit comme suit : Cent trente (130) soit 59,63% sont sans occupation, quarante neuf (49) soit 22,48% sont élèves et étudiants et trente neuf (39) soit 17,89% de la population sont des travailleurs.

Une autre catégorisation consistera à répartir l'échantillon selon deux groupes d'âges : les espoirs (18 à 22 ans) qui représentent 37,61% avec un effectif de quatre vingt deux (82) et les seniors confirmés qui sont au nombre de cent trente six (136) soit 62,39% de la population.

Au travers de cette classification et surtout à partir des données nous avons voulu faire ressortir certaines différences (Résultats).

**CHAPITRE III : PRESENTATION, ANALYSE ET
INTERPRETATION DES RESULTATS**

Après avoir recueilli les données de l'étude, nous avons procédé au calcul des moyennes statistiques et des écarts-types. Les calculs de fréquences ont pu être obtenus aussi pour chaque variable. Ce qui a permis l'estimation de pourcentage pour chaque niveau de valeur. Dans le même sens, un regroupement des éléments selon les quatre groupes de facteurs a été effectué pour tenter de cerner les plus importants à partir des scores obtenus. Enfin, pour recueillir les opinions de nos sujets sur la question, nous leur avons demandé d'énumérer d'autres éléments ne figurant pas dans le questionnaire, et qui sont susceptibles d'influencer leur motivation.

Présentation des variables

- 1-La présence du Président du club
- 2-Le soutien de votre public
- 3-La présence de vos proches
- 4-La présence de votre supérieur
hiérarchique
- 5-La présence du Président de la
République

- 6 -La présence de Ministre
- 7 -La présence de députés

- 8 -L'hymne national qui est exécuté
- 9-L'appui de la presse et des média
- 10-Les bonnes conditions de travail
dont vous bénéficiez dans votre
club
- 11-L'attitude défavorable de la
presse
- 12-La pression du public adverse
- 13-Le salaire qui vous est garanti
par le club
- 14-La pratique du "Khon"
- 15-La confiance et le soutien des
dirigeants de votre club
- 16-Le besoin d'accomplissement
- 17-La popularité, l'honneur que vous
voulez obtenir
- 18-Le désir de renforcer l'image de
votre club
- 19-Les relations amicales que vous
entretenez avec votre entraîneur



20-La confiance que peut vous manifester votre entraîneur en vous nommant capitaine

21-Les primes qui vous sont promises en cas de victoires

22-Le désir de remporter le championnat ou la coupe du Sénégal

23-Le bon classement de votre équipe

24-Le mauvais classement de votre équipe

25-Le meilleur classement de l'équipe adverse

26-Les félicitations et les encouragements de votre entraîneur suite à une bonne action

27-Les encouragements de votre entraîneur suite à une erreur

28-Les rectificatifs que fait votre entraîneur en cours de jeu en vous criant dessus

29-Les rectificatifs que fait votre entraîneur qui profite des arrêts de jeu pour vous parler doucement

30-La bonne ambiance qui règne dans l'équipe

31-La saine concurrence entre partenaires

32-L'entraîneur sollicite l'avis des joueurs dans le choix du système de jeu

NB : - Facteurs liés à

l'environnement 1 à 12

-Facteurs individuels 13 à 22

-Facteurs ponctuels 23 à 29

- Facteurs liés au groupe 30 à 32

A la lecture des résultats de l'enquête, il apparaît que vingt quatre (24) variables sur les trente deux (32) sont considérées comme nettement importantes. Elles constituent de ce point de vue des "variables lourdes", c'est à dire qu'elles sont prééminentes dans la détermination de la motivation. Les autres, d'un poids plus faible représentent les conditions qui favorisent la motivation (cf tableau 1).

Tableau 1: CALCUL DES MOYENNES ET DES ECARTS- TYPES

VARIABLES	MOYENNES	ECART TYPE	RANG
1	3,97	1,23	21-
2	4,64	0,80	5-
3	4,39	0,92	14-
4	3,63	1,20	24-
5	3,77	1,39	23-
6	2,92	1,37	29-
7	2,52	1,25	32-
8	4,50	0,96	11-
9	4,21	1,03	18-
10	4,71	0,71	3-
11	3,06	1,40	28-
12	2,72	1,41	31-
13	4,17	1,22	19-
14	2,88	1,35	30-
15	4,51	0,83	10-
16	4,59	0,74	7-
17	4,59	0,76	8-
18	4,55	0,70	9-
19	4,24	0,92	17-
20	4,28	1,00	16-
21	4,47	0,92	12-
22	4,94	0,25	1-
23	4,69	0,68	4-
24	3,37	1,62	27-
25	3,48	1,37	26-
26	4,33	0,90	15-
27	4,42	0,87	13-
28	3,49	1,39	25-
29	4,59	0,66	6-
30	4,85	0,44	2-
31	3,99	1,26	20-
32	3,84	1,26	22-

Le premier constat qui s'impose est que la question relative au "désir de remporter le championnat ou la coupe du Sénégal "(22) demeure la plus importante pour les joueurs. Cela peut paraître une évidence mais l'intérêt réside dans les résultats statistiques. Sur deux cent dix huit (218) sujets interrogés, les deux cent quatre (204) ou les 93,58% disent qu'ils jouent pour la consécration finale. Ce qui semblerait exprimer une prise de conscience aiguë par les joueurs des objectifs inhérents à la compétition de haut niveau.

Cependant il reste entendu que cette variable même si elle est très positive pour les joueurs, est déterminée par la satisfaction préalable d'autres motivations.

Il ressort également que les joueurs accordent une grande importance à l'ambiance dans le groupe "(30). La moyenne de cette variable s'élève à 4.85 avec un taux de 87,16%. Parce que le joueur reconnaît que le succès de l'équipe devrait reposer sur la solidarité de ses membres. Et, ce sentiment d'appartenance à un groupe pourrait accroître les possibilités du joueur (Crévoisier, 1985 ; Lanoy, 1991, Mbodj, 1992).

Cela n'exclut pas que " la saine concurrence dans l'équipe "(31) soit jugée importante pour 45,41 des joueurs avec une moyenne de 3.99. En effet, chaque joueur de l'équipe au risque de perdre sa place serait amené à se surpasser, en compétition avec d'autres partenaires (Lambert, 1967). Il importe toutefois que cette émulation ne porte pas préjudice au succès de l'équipe.

Egalement " les bonnes conditions de travail" "(10) avec une moyenne de 4.71 et un pourcentage de 80,73% apparaissent très importantes. Donc, les joueurs demeureraient convaincus que les conditions d'entraînement sont un préalable à la performance.

En rapport avec "le bon classement" (23), il s'avère pour le joueur que la position de son équipe est jugée plus motivante si elle est meilleure que celle de l'adversaire avec 76,61% et une moyenne de 4.69.

"Le soutien du public" (2) est très important pour les joueurs avec une moyenne de 4.64 et 76,61% de pourcentage. Et parmi ce public ils estiment important "la présence de leurs proches" (3) avec une moyenne de 4.39 et un taux de 59,63%.

Les joueurs sont très motivés pour améliorer le sentiment de leur propre valeur. Ainsi "le besoin d'accomplissement" (16) et "la recherche de prestige" (17) occupent le même rang avec une moyenne de 4.59. Ils ont un pourcentage respectif de 69,27% et 70,64%.

Des auteurs comme Mc Clelland, Vanek et Hosek (1964), Bouet (1969), Halliwell (1979), Atkinson (1964), Singer (1972) reconnaissent tous l'importance du besoin d'accomplissement pour la performance. Selon eux, un joueur imbu de cette disposition chercherait à se fixer des objectifs de plus en plus élevés.

"Renforcer l'image de son club" (18) est considéré aussi comme une variable très importante avec une moyenne de 4.55 et un pourcentage de 63,76%.

Parmi les membres du club, les joueurs trouvent plus motivant "le soutien des dirigeants" (15) (4.51 de moyenne avec 66,06%) que la "présence du Président du club" (1) (3.97 et 45,87%).

Pour l'aspect financier, les joueurs paraissent plus intéressés par "les primes" (21) (moyenne de 4.47 et pourcentage de 66,06%) que par "les salaires" (13) (4.17 et 58,26%).

En ce qui concerne les comportements de l'entraîneur, les joueurs semblent plus motivés par des "encouragements après une erreur" (27) (4.42 de moyenne) qu'après "une bonne action" (26) (4.33). Aussi les joueurs préfèrent qu'on leur "parle doucement lors des arrêts de jeu" (29) (4.59) au lieu de leur "crier dessus pour les rectifier au cours du jeu" (28) (3.49).

44 Ils se sentent de même motivés si "l'entraîneur leur fait confiance en les nommant capitaine" (20) avec un taux de 54,13% et une moyenne de 4.28. Ils considèrent ensuite "les relations amicales avec l'entraîneur" (29) comme importants (4.24 et 48,17%).

Enfin ils se sentent motivés si "l'entraîneur sollicite leur avis dans le choix du système de jeu" (32) avec une moyenne de 3.84.

Au niveau des personnalités, les joueurs accordent de l'importance à la "présence du Président de la République" (5) avec une moyenne de 3.77 et un pourcentage de 44.50%. Ensuite viennent le Ministre (6) et le député (7) dont les présences sont jugées moyennement importantes. Pour "le supérieur hiérarchique" (4), sa présence est considérée comme motivante (3.63 de moyenne). "L'hymne national" (8) est également important pour les joueurs (4.50).

"L'appui des médias" (9) aussi représente une variable importante avec un pourcentage de 50,46% et une moyenne de 4.21.

Les plus faibles moyennes ont été rencontrées pour les variables relatives à la "présence de Ministre" (2.92) de député (2.52), à la "pression du public adverse" (2.72), à la pratique du "khon" (2.88) et à "l'attitude défavorable de la presse" (3.06).

Celles-ci sont considérées comme moyennement importantes pour la motivation du joueur.

En définitive , 75% des variables retenues sont appréciées du niveau très important à important, les moyennes se situant entre 4.94 et 3.63 Et aucune n'est considérée comme étant peu ou pas du tout importante.

Variation occupation actuelle

En comparant les joueurs selon l'occupation actuelle, il ne se dégage pas de grandes différences. Pour la variable relative aux primes, les travailleurs la trouvent très importante avec 74,36% et une moyenne de 4.62.

Les élèves-étudiants ainsi que les sans occupation estiment qu'elle est importante avec respectivement une moyenne de 4.35 et 4.47. Cette légère variation pourrait s'expliquer par le fait que les travailleurs considèrent les primes comme un plus pour pallier les charges familiales et sociales (cf tableaux 3,4,5).

"Le mauvais classement de son équipe" est moyennement motivant chez les sans occupation (moyenne de 3.32) et les travailleurs (3.33). Sur un palier légèrement supérieur, les élèves-étudiants accordent de l'importance à cette variable avec un taux de 40.82% et une moyenne de 3.53. L'interprétation pourrait être le fait que ces derniers fréquentent une structure qui privilégie la compétition et l'évaluation.

Et cette réalité scolaire stimule en eux un certain sens du dépassement pour occuper le meilleur rang possible (cf tableaux 3,4,9). Les élèves étudiants (moyenne 3.57) et les travailleurs (3.51) sont plus motivés que les sans occupation pour la variable "les rectificatifs que vous fait votre entraîneur en vous criant dessus".

Ces derniers estiment qu'elle est moyennement importante (3.45). Cette situation pourrait être traduite par le désir d'un certain besoin de sécurité affective à défaut de sécurité matérielle. Les sans occupation souhaiteraient être soutenus et compris par leur entraîneur.

Tableau 2:

REPARTITION DES FREQUENCES ET DES POURCENTAGESPRESENTATION DES MOYENNES : CATEGORIE SANS OCCUPATION

Echelle Lickert	5		4		3	
	n	%	n	%	n	%
Variables						
1	62	47,69	36	27,69	13	10
2	97	74,62	26	20	2	1,54
3	82	63,08	31	23,85	8	6,15
4	32	24,62	46	35,38	26	20
5	59	45,38	29	22,31	19	14,62
6	4	16,92	28	21,54	29	22,31
7	10	7,69	25	19,23	35	24,92
8	93	71,54	25	19,23	3	2,31
9	68	52,31	35	26,92	18	13,85
10	98	75,38	24	18,46	5	3,85
11	18	13,85	41	31,54	17	13,08
12	23	17,69	24	18,46	24	18,46
13	78	60	27	20,77	9	6,92
14	20	15,38	30	23,08	23	17,69
15	84	64,61	33	25,38	7	5,38
16	85	65,38	35	26,92	7	5,38
17	92	70,77	26	20	5	3,85
18	79	60,77	38	29,23	10	7,69
19	63	48,47	48	36,92	13	10
20	68	52,31	43	33,01	11	8,46
21	85	65,38	31	23,85	7	5,38
22	120	92,31	10	7,69	0	0
23	95	73,08	29	22,31	3	2,31
24	46	35,38	28	21,54	15	11,54
25	39	30	45	34,62	17	13,08
26	78	57,69	38	29,33	12	9,23
27	76	58,46	40	30,77	6	4,62
28	37	28,46	39	30	17	13,08
29	84	62,31	42	32,31	7	5,38
30	116	89,23	13	10	0	0
31	59	45,38	36	27,69	15	11,54
32	44	33,85	55	42,30	13	10

Echelle Lickert	2		1		Moyenne
	n	%	n	%	
Variables					
1	13	10	6	4,62	4,04
2	2	1,54	3	2,31	4,63
3	6	4,62	3	2,31	4,41
4	18	13,85	8	6,15	3,58
5	14	10,77	9	6,92	3,88
6	28	21,54	23	17,69	2,98
7	26	20	34	26,15	2,62
8	5	3,85	4	3,08	4,52
9	6	4,62	3	2,31	4,22
10	2	1,54	1	0,77	4,66
11	26	20	28	21,54	2,96
12	24	18,46	35	26,92	2,82
13	7	5,38	9	6,92	4,22
14	34	26,15	23	17,69	2,92
15	4	3,08	2	1,54	4,48
16	2	1,54	1	0,77	4,55
17	6	4,62	1	0,77	4,55
18	3	2,31	0	0	4,48
19	5	3,85	1	0,77	4,28
20	5	3,85	3	2,31	4,29
21	4	3,08	3	2,31	4,47
22	0	0	0	0	4,92
23	1	0,77	2	1,54	4,55
24	4	3,08	37	28,46	3,32
25	12	9,23	17	13,08	3,59
26	4	3,08	1	0,77	4,40
27	6	4,62	2	1,54	4,40
28	20	15,38	17	13,08	3,45
29	0	0	0	0	4,57
30	0	0	1	0,77	4,87
31	5	3,85	15	11,54	3,92
32	11	8,46	7	5,38	3,91

Tableau 3: REPARTITION DES FREQUENCES ET DES POURCENTAGES

PRESENTATION DES MOYENNES : CATEGORIE ELEVE

Echelle Lickert	5		4		3	
	n	%	n	%	n	%
Variables						
1	19	38,78	13	26,53	7	14,29
2	39	79,59	5	10,2	2	4,08
3	26	53,07	17	34,69	4	8,16
4	13	26,53	15	30,61	10	20,41
5	21	42,86	13	26,53	5	10,2
6	6	12,24	8	16,33	13	26,53
7	3	6,12	7	14,29	9	18,37
8	36	73,47	6	12,24	1	2,04
9	22	44,87	20	40,82	2	4,08
10	44	89,8	3	6,12	0	0
11	8	16,33	14	28,57	8	16,33
12	5	10,2	8	16,33	11	22,45
13	24	48,98	13	26,53	5	10,2
14	5	10,2	9	18,77	4	8,16
15	31	63,27	13	26,53	4	8,16
16	24	48,98	10	20,41	1	2,04
17	31	63,27	7	14,29	0	0
18	34	69,39	15	30,61	0	0
19	19	38,78	15	30,61	10	20,41
20	25	51,02	16	32,65	4	8,16
21	30	61,22	12	24,49	3	6,12
22	47	95,72	2	4,08	0	0
23	39	79,59	6	12,24	0	0
24	20	40,82	11	22,45	4	8,16
25	10	20,41	16	32,65	8	16,33
26	25	51,02	15	30,61	7	14,29
27	28	57,14	17	34,69	3	6,12
28	16	32,65	14	28,57	6	12,24
29	34	69,39	11	22,45	6	12,24
30	40	80,8	6	12,24	1	2,04
31	23	46,94	17	34,69	4	8,16
32	18	36,73	15	30,61	3	6,12

Echelle Lickert	2		1		Moyenne
	n	%	n	%	
Variables					
1	7	14,29	3	6,12	3,78
2	2	4,08	1	2,04	4,61
3	2	4,08	0	0	4,37
4	8	16,33	3	6,12	3,55
5	4	8,16	6	12,24	3,8
6	14	28,57	8	16,33	2,8
7	13	36,73	12	24,49	2,41
8	1	2,04	3	6,12	4,49
9	2	4,08	3	6,12	4,14
10	1	2,04	1	2,04	4,8
11	9	18,37	10	20,41	3,02
12	10	20,41	15	30,61	2,55
13	4	8,16	3	6,12	4,04
14	20	40,82	11	22,45	2,53
15	1	2,04	1	2,04	4,49
16	1	2,04	1	2,04	4,61
17	1	2,04	0	0	4,71
18	0	0	0	0	4,69
19	3	6,12	2	4,08	3,94
20	1	2,04	3	6,12	4,2
21	2	4,08	2	4,08	4,35
22	0	0	0	0	4,96
23	1	2,04	1	2,04	4,73
24	3	6,12	11	22,45	3,53
25	7	14,29	8	16,33	3,27
26	1	2,04	1	2,04	4,21
27	0	0	1	2,04	4,45
28	0	0	3	6,12	3,57
29	1	2,04	1	2,04	4,55
30	0	0	0	0	4,84
31	1	2,04	4	8,16	4,10
32	3	6,12	10	20,41	3,57

Tableau 4: REPARTITION DES FREQUENCES ET DES POURCENTAGES

PRESENTATION DES MOYENNES : CATEGORIE TRAVAILLEURS

Echelle de LICKERT	5		4		3	
	n	%	n	%	n	%
Variables						
1	19	48,72	10	25,64	03	07,69
2	31	78,49	06	15,38	01	02,56
3	22	56,41	11	28,21	04	10,25
4	15	38,46	12	30,77	07	17,95
5	17	43,59	05	12,82	03	07,69
6	09	23,08	06	15,38	06	15,38
7	03	07,69	04	10,25	07	17,95
8	24	61,54	11	28,21	03	07,69
9	20	51,28	13	33,33	03	07,69
10	34	87,18	03	07,69	01	02,56
11	12	30,77	08	20,51	06	15,38
12	03	07,69	09	23,08	07	17,95
13	25	64,10	04	10,25	04	10,25
14	28	71,79	02	05,13	10	25,64
15	27	69,23	07	17,95	01	02,56
16	30	76,92	07	17,95	01	02,56
17	25	64,10	12	30,77	01	02,56
18	26	66,66	11	28,21	01	02,56
19	23	58,97	13	33,33	01	02,56
20	27	69,23	07	17,95	01	02,56
21	29	74,36	06	15,38	03	07,69
22	33	84,44	01	02,56	00	00
23	33	84,62	05	12,82	00	00
24	13	33,33	07	17,95	08	20,51
25	12	30,77	07	17,95	10	25,64
26	20	51,28	11	28,21	05	12,82
27	24	61,54	11	28,21	02	05,13
28	11	28,21	15	38,46	04	10,25
29	29	74,36	09	23,08	00	00
30	32	82,05	07	17,95	00	00
31	18	46,15	13	33,33	05	12,82
32	18	46,15	10	25,64	07	17,95

Echelle de LICKERT	2		1		Moyenne
	n	%	n	%	
Variables					
1	04	10,25	03	07,69	3,97
2	01	02,56	00	00	4,72
3	01	02,56	01	02,56	4,33
4	02	05,13	03	07,69	3,87
5	02	15,38	08	20,51	3,44
6	06	15,38	12	30,77	2,85
7	14	35,90	11	28,21	2,33
8	00	00	01	02,56	4,46
9	01	02,56	02	05,13	4,23
10	00	00	01	02,56	4,77
11	05	23,08	04	10,25	3,38
12	07	23,08	11	28,21	2,59
13	04	10,25	02	05,13	4,18
14	08	20,51	05	12,82	3,15
15	02	05,13	00	00	4,62
16	01	02,56	00	00	4,69
17	00	02,56	00	00	4,56
18	00	00	01	02,56	4,56
19	02	05,13	00	00	4,46
20	02	05,13	02	05,13	4,41
21	01	02,56	00	00	4,62
22	00	00	00	00	4,97
23	01	02,56	00	00	4,79
24	03	05,13	09	23,08	3,33
25	04	10,25	06	15,38	3,38
26	02	05,13	01	02,56	4,21
27	01	02,56	01	02,56	4,44
28	07	02,56	08	20,51	3,51
29	01	02,56	00	00	4,69
30	00	00	00	00	4,22
31	00	00	03	7,69	4,10
32	00	00	04	10,25	3,97

Il ressort de ces observations que les travailleurs chercheraient à travers leur pratique sportive des moyens supplémentaires pour faire face aux aléas économiques. Les élèves-étudiants pour leur part mettraient en valeur un fort besoin de réussite si l'occasion leur est offerte (mauvais classement de leur équipe). Quant aux sans occupation, ils réclameraient une attitude protectrice de la part de leur entraîneur.

Variable âge

Pour la variable âge, des écarts importants ne sont pas apparus entre les deux catégories considérées. Il apparaîtrait en général que les espoirs (18-22 ans) sont animés par un souci de progrès très important. Avec 62,20% et une moyenne de 4.54, ils aiment être encouragés après une erreur et supportent mal les rectificatifs qui sont faits en criant (3.46 et 24,39%).

Cette tranche d'âge est constituée par des joueurs en devenir dont la marge de progrès est importante.

Tableau 5: REPARTITION FREQUENCES ET DES POURCENTAGES
PRESENTATION DES MOYENNES

Echelle Lickert	FREQUENCES ET POURCENTAGES					
	5		4		3	
Variables	n	%	n	%	n	%
1	24	41,86	27	32,93	8	9,76
2	67	81,71	9	10,98	2	2,44
3	50	60,98	20	24,39	8	9,76
4	24	29,27	34	41,86	11	13,41
5	40	48,78	15	18,29	8	9,76
6	15	18,29	15	18,29	19	23,17
7	7	8,54	13	15,85	19	23,17
8	60	73,17	18	21,95	0	0
9	43	52,44	23	28,05	10	12,19
10	44	53,05	12	14,63	3	3,66
11	12	14,63	26	31,71	10	12,19
12	10	12,19	12	14,63	14	17,07
13	42	51,22	16	19,51	9	10,98
14	10	12,19	21	25,61	13	15,85
15	57	69,51	16	19,51	6	7,32
16	54	65,95	16	19,51	4	4,88
17	61	74,39	16	19,51	2	2,44
18	55	67,07	22	26,83	4	4,88
19	36	43,90	30	36,59	11	13,41
20	42	51,22	27	32,93	7	8,54
21	50	60,98	15	18,29	6	7,32
22	77	93,34	3	3,66	0	0
23	27	32,93	12	14,63	0	0
24	21	25,61	16	19,51	9	10,98
25	21	25,61	21	25,61	14	17,07
26	43	52,44	22	26,83	11	13,41
27	51	62,20	27	32,93	2	2,44
28	20	24,39	30	36,59	10	12,19
29	57	69,51	21	25,61	2	2,44
30	69	84,15	11	13,41	1	1,22
31	37	45,12	23	28,05	8	9,76
32	30	36,59	33	40,24	7	8,54

CATEGORIE ESPOIRS : 18-22 ans

Echelle Lickert	2		1		Moyenne
	n	%	n	%	
Variables					
1	10	12,20	3	3,66	3,96
2	3	3,66	1	1,22	4,68
3	3	3,66	1	1,22	4,40
4	11	13,41	2	2,44	3,82
5	10	12,19	9	10,98	3,82
6	20	24,39	13	15,85	2,99
7	27	32,93	16	19,51	2,61
8	2	2,44	2	2,44	4,61
9	3	3,66	3	3,66	4,22
10	2	2,44	1	1,22	4,66
11	21	25,61	13	15,85	3,04
12	1	1,22	29	34,15	3,11
13	10	12,19	5	6,10	3,98
14	23	28,05	15	18,29	2,85
15	2	2,44	1	1,22	4,54
16	1	1,22	2	2,44	4,57
17	2	2,44	1	1,22	4,63
18	0	0	1	1,22	4,59
19	4	4,88	1	1,22	4,17
20	2	2,44	4	4,88	4,23
21	5	6,10	3	3,66	4,30
22	0	0	0	0	4,96
23	1	1,22	2	2,44	4,72
24	5	6,10	21	25,61	3,38
25	11	13,41	15	18,29	3,27
26	3	3,66	3	3,66	4,21
27	1	1,22	1	1,22	4,54
28	12	14,63	10	12,19	3,46
29	1	1,22	1	1,22	4,61
30	0	0	1	1,22	4,79
31	1	1,22	13	15,85	3,85
32	3	3,66	9	10,98	3,88

Tableau 6 : REPARTITION FREQUENCES ET DES POURCENTAGES

PRESENTATION DES MOYENNES

CATEGORIE : SENIORS CONFIRME 23 ANS

FREQUENCES ET FOURCENTAGES

Echelle Lickert _e	5		4		3	
	n	%	n	%	n	%
Variables						
1	66	48,53	32	23,53	15	11,03
2	100	73,53	26	20,59	3	2,21
3	80	58,82	39	28,68	8	5,88
4	36	26,47	39	28,68	32	23,53
5	57	41,91	30	22,06	20	14,71
6	22	16,18	27	19,85	29	21,32
7	9	6,62	23	16,91	32	23,53
8	93	68,38	26	19,12	7	5,15
9	67	49,26	45	33,09	14	10,29
10	112	82,35	18	13,24	3	2,21
11	26	19,12	37	27,21	22	16,18
12	21	15,44	29	21,32	28	20,59
13	85	62,5	28	20,59	9	6,62
14	23	16,91	26	19,12	24	17,65
15	87	63,97	37	27,21	6	4,41
16	92	67,65	26	26,47	5	3,68
17	93	68,38	32	23,53	5	3,68
18	84	61,76	42	30,89	7	5,15
19	69	50,74	46	33,82	13	9,56
20	76	55,87	41	30,15	9	6,62
21	94	69,12	31	22,80	7	5,15
22	125	91,91	11	8,09	0	0
23	100	73,53	31	22,80	3	2,21
24	48	35,29	30	22,06	18	13,24
25	40	29,41	47	34,56	21	15,44
26	77	56,61	42	30,88	13	9,56
27	77	56,61	41	30,15	9	6,62
28	44	32,35	38	27,94	17	12,5
29	87	63,97	41	30,15	7	5,15
30	121	88,97	15	14,02	0	0
31	62	45,59	44	32,35	16	11,76
32	50	36,76	47	34,56	16	11,76

Echelle Lickert	2		96		1		Moyenne
	n	%	n	%	n	%	
Variables							
1	14	10,29	9	6,62			3,97
2	2	1,47	3	2,21			4,68
3	6	4,41	3	2,21			4,38
4	17	12,5	12	8,82			3,51
5	15	11,03	14	10,29			3,74
6	28	20,59	30	22,06			2,86
7	31	22,79	41	30,15			2,47
8	4	2,94	6	4,41			4,44
9	5	3,68	5	3,68			4,21
10	1	0,74	2	1,47			4,74
11	22	16,18	29	21,32			3,07
12	25	18,38	33	24,32			2,85
13	5	3,68	9	6,62			4,29
14	39	28,68	24	17,65			2,89
15	4	2,94	2	1,47			4,49
16	3	2,21	0	0			4,60
17	6	4,41	0	0			4,56
18	3	2,21	0	0			4,52
19	6	4,41	2	1,47			4,28
20	6	4,41	4	2,94			4,32
21	2	1,47	2	1,47			4,57
22	0	0	0	0			4,92
23	1	0,74	1	0,74			4,68
24	4	2,94	26	19,47			3,37
25	12	8,82	16	11,76			3,61
26	4	2,94	0	0			4,41
27	6	4,41	3	2,21			4,35
28	17	12,5	20	14,71			3,51
29	1	0,74	0	0			4,57
30	0	0	0	0			4,89
31	5	3,68	9	6,62			4,07
32	11	8,09	12	8,82			3,82

Pour cette raison, il convient de ne pas les frustrer en cas de maladresse. L'entraîneur devrait donc faire preuve de tolérance et d'indulgence, mais surtout de tact psychologique. Ces mêmes variables sont considérées comme importantes par les seniors confirmés avec des moyennes respectives de 4.35 et 3.51 . Donc à un degré légèrement supérieur les seniors confirmés supporteraient mieux les rectificatifs qui sont faits en criant que les espoirs.

Catégorisation selon les facteurs

Les quatre groupes de facteurs occupent semblablement le même niveau de considération chez les joueurs. Ces derniers estiment qu'ils sont tous importants si on les regroupe par variables semblables ou facteurs. Les facteurs liés à l'individu occupent la première place avec 60,50% et une moyenne 4.32. Suivent les facteurs liés au groupe (56,42% et 4.23 de moyenne). Ensuite les facteurs ponctuels (50% et 4.05) et enfin les facteurs liés à l'environnement (42.62% et 3.75). Une certaine logique se dessine à travers ce tableau. En effet, il demeure que le joueur tire d'abord en lui même les sources de sa motivation.

Les motivations individuelles vont se combiner pour donner la motivation de l'équipe. Puis elles vont s'appuyer sur les facteurs ponctuels et situationnels pour atteindre les objectifs de performance. Ainsi les différents facteurs au lieu de s'exclure interagissent entre eux pour ne former qu'un ensemble homogène.

Catégorie "autres éléments"

Cette étude n'étant pas exhaustive, il s'est avéré nécessaire pour nous de recueillir des informations provenant des sujets interrogés. Cette procédure pourrait révéler d'autres aspects non perçus par le chercheur et qui aussi seraient importants. Les cinq éléments les plus cités par les joueurs sont les suivants :

- d'abord les joueurs se soucient de leur santé. Vingt neuf (29) d'entre eux soit 13,30% ont cité le suivi médical comme étant important;

- dix huit (18) soit 8,26% aspirent à être professionnel avant la fin de leur carrière;

- le statut d'international est souhaité par 6,88% des joueurs compte tenu de ceux qui le sont ou qui l'ont déjà été;

- les joueurs accordent de l'importance au lieu de regroupement qui est cité par treize (13) d'entre eux soit 5,96%;

- enfin treize (13) joueurs aussi se consacrent à une affirmation individuelle en tentant de devenir meilleur joueur ou buteur du championnat.

Dans la partie suivante, il sera question d'analyser ces considérations dans un sens pratique pour l'entraîneur.

CHAPITRE IV : IMPLICATIONS

PRATIQUES

Au terme des observations précédentes, l'entraîneur devrait adopter une attitude pragmatique. En effet ces remarques n'auraient de sens que si elles sont suivies d'une démarche qui aboutirait à leur réalisation concrète. Aussi, l'entraîneur par souci d'objectivité devrait procéder à une évaluation préalable de ses joueurs. Et cette appréciation en plus des aspects physiques, techniques, tactiques, doit comporter un volet psychologique. Dans ce sens et en rapport avec notre étude, voila en guise d'exemples quelques recommandations susceptibles d'aider l'entraîneur dans sa tâche quotidienne. Tel qu'indiqué plus haut, l'entraîneur s'essayerait d'abord à connaître la personnalité de chacun de ses joueurs. Ce travail se ferait par la mise au point d'un questionnaire. Aussi, il utiliserait des questionnaires déjà validés ou organiserait un entretien en profondeur.

C'est à l'issue de cette première étape qu'il engagerait son "plan d'action" en vue d'augmenter d'entretenir ou de recréer la motivation de ses joueurs. En premier lieu, l'entraîneur oeuvrerait pour que chaque joueur soit conscient de l'objectif à atteindre.

Car dans le sport de haut niveau le principe cardinal consiste à réaliser des performances de qualité. Donc, le joueur devrait être préparé dans ce sens pour son investissement sans réserve à la réussite de l'équipe. Cependant, un certain réalisme serait nécessaire dans la fixation des objectifs. S'ils sont trop ambitieux ils pourraient conduire à l'échec et à la frustration, donc à une baisse du niveau de motivation. A l'inverse, des objectifs trop faciles pourraient ne pas répondre au niveau d'aspiration des joueurs. L'essentiel est selon Crévoisier (1985) de rechercher une conformité entre le but poursuivi et les possibilités réelles de l'équipe. Ensuite, il importe aussi que le joueur se sente solidaire de l'équipe.

Parce que la réussite du groupe sera assurée par la participation de chaque membre à l'oeuvre collective. L'entraîneur devrait ainsi chercher à instaurer une bonne ambiance dans son groupe. Cette cohésion est semble t-il plus évidente si les résultats de l'équipe sont positifs (Crévoisier,1985).

Il faut distinguer à ce niveau la "cohésion à la tâche" de la "cohésion sociale". D'après Loy et al cités par Halliwell (1985), la performance de l'équipe reposerait plutôt sur la "cohésion à la tâche". Mais il semblerait que la "cohésion sociale" représente également une force dans les moments de doute consécutifs à des échecs répétés. Dès lors, l'entraîneur aurait à faire preuve de perspicacité pour déceler toutes les forces **d**isruptives susceptibles de détériorer le climat du groupe. En ce qui concerne le classement de l'équipe, deux situations caractéristiques pourraient se présenter pour l'entraîneur.

Dans le premier cas, il s'agirait de redonner confiance à son équipe lorsqu'elle est mal classée. Le second cas concerne une équipe qui occupe la place de leader dans le championnat. L'entraîneur veillerait à cette occasion à ce que ses joueurs fassent preuve de modestie.

Ils doivent arriver à gérer cette situation sans tomber dans l'euphorie ou l'excès de confiance. Même s'il est reconnu que ces éventualités sont motivantes en elles mêmes, l'entraîneur devra toujours être vigilant pour éviter à son équipe un désagrément quelconque. De même, l'option, tactique de l'équipe viserait deux objectifs essentiels. Celui de permettre l'épanouissement de la personnalité de chaque joueur et aussi de donner à l'équipe les moyens de réaliser le succès (Crévoisier,1985).

L'entraîneur devrait donc se convaincre que le meilleur choix tactique n'est pas celui qui émane de sa seule volonté.

Il est souhaité qu'il intéresse le joueur à la prise de décision. Ainsi ce dernier serait tributaire de l'issue de la compétition dans une certaine mesure. Il s'ensuivrait une augmentation de son engagement et de son attention vis à vis de la tâche à exécuter. Le joueur serait plus enclin à se conformer à une décision collective et partant, la confiance entraîneur-joueur se verrait renforcée. Tout ceci fait croire que la responsabilité de l'entraîneur dans l'équipe est difficile à circonscrire. Il est établi aujourd'hui que son rôle ne se limite pas seulement aux domaines de la préparation physique et technico-tactique. Rioux et Chappuis (1972) reconnaissent à l'entraîneur trois niveaux de compétence : l'entraînement physique, le renforcement des capacités techniques et l'harmonisation des rapports affectifs. Au delà de l'apprentissage des savoir-faire techniques, les rapports interindividuels se révèlent donc être fondamentaux pour le succès de l'équipe.

En effet, les joueurs souhaiteraient être compris, guidés dans leurs actions. On pourrait penser que le fait d'être rectifié en parlant doucement s'inscrit dans cette perspective. Le joueur revendiquerait une prise en compte de sa dimension humaine. Dans le même sens, il aimerait être félicité après une bonne action.

En somme, le joueur aimerait entretenir avec son entraîneur des relations amicales franches et loyales. L'entraîneur en réponse à ses attentes devrait donc être pour les joueurs un confident, un soutien moral infaillible. Car, même si les joueurs sont des sportifs, c'est leur valeur humaine qui devrait d'abord être privilégiée.

En direction des autres parties exerçant une motivation certaine sur le joueur, quelques recommandations pourraient être faites.

Après l'entraîneur, ce sont les dirigeants qui représentent les partenaires les plus rapprochés des joueurs. Rioux et Chappuis (1972), Crévoisier (1985) ont tous démontré leur importance au sein de l'équipe.



CONCLUSION

En résumé, nous avons le sentiment qu'une étude exhaustive sur la motivation ressort de l'impossible. Au début de notre travail, nous avons été inspirés par les résultats on ne peut plus décevants de notre football. Nous avons voulu démontrer qu'à côté des causes communément admises, il en existait d'autres se situant au niveau psychologique.

Pour nous en convaincre, nous nous sommes appuyés sur des théories relatives au domaine de la motivation. Après, ces principes ont été ramenés sous un angle sportif. Des théories, nous sommes passés à la pratique, en soumettant nos joueurs de football à un questionnaire pour identifier les éléments susceptibles d'augmenter leur motivation. L'exploitation de leurs réponses nous a permis de nous rendre compte que, le joueur de football de haut niveau au Sénégal, accorde une très grande importance à la motivation et à ses facteurs déterminants.

Les comportements les plus appréciés chez eux par les joueurs sont le besoin de considération, d'amitié et de protection.

Un autre soutien non moins important est constitué par le public dont la présence et le soutien seraient fondamentaux pour la réussite de l'équipe.

Autant il pousse vers la victoire, autant il ne devrait pas se dérober en cas d'insuccès.

La presse aussi par la puissance de ses propos exercerait sur la motivation des joueurs une influence considérable. Son rôle de galvaniseur serait très apprécié chez les joueurs.

Ces quelques recommandations n'ont pas un caractère exhaustif. Le rôle de l'entraîneur serait de faire preuve d'un certain sens de l'observation pour adopter la stratégie de motivation la plus appropriée. Car, en définitive il n'existe pas de recette pour motiver efficacement un joueur vu la multitude de facteurs qui peuvent être liés à la personne, au milieu ou à la tâche.

A cet effet, nous avons émis quelques propositions à l'endroit des entraîneurs, des dirigeants et de tous ceux qui sont à même d'influencer la motivation des joueurs. Dans cette mouvance, nous pensons que la performance du joueur en particulier et celle du football SÉNÉGALAIS en général ira en s'améliorant.

Cependant, il est à préciser que la psychologie du sport ne se limite pas au domaine de la motivation. D'autres axes de recherches pourraient être empruntés pour cerner d'avantage la personnalité de nos joueurs de football.

Toutefois, il se dégage qu'en sport, la motivation reste un déterminant de la performance.

A N N E X E S

* * * * *

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE LA
JEUNESSE ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE
ET DU SPORT

☎ 23.33.84 - B.P. 3256

No 93 - 001 MJS/INSEPS

Dakar, le 04 JAN 1993

A Monsieur le Président

OBJET : Elaboration d'un projet de
recherche sur le foot-ball.

Monsieur le Président,

Dans le cadre de son mémoire de Maîtrise ès Sciences et Techniques de l'Activité physique et du Sport, Monsieur Mamadou NDIAYE, élève-professeur en 4^e Année de l'INSEPS, entreprend une étude sur l'influence des facteurs psycho-sociaux tels que la motivation sur la performance sportive.

Ladite étude porte sur les joueurs de foot-ball évoluant dans le championnat de première division.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir lui faciliter la réalisation des investigations nécessaires.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Directeur,

Le
Directeur
Gérard DIAMÉ

République du Sénégal

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE ET
DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR
DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET
DU SPORT

Dakar, le 15 décembre 1992

Chers Joueurs,

Ce questionnaire est relatif à une étude dans le cadre d'un Mémoire de Maîtrise en Sciences et Techniques des Activités physiques et sportives.

Cette étude s'intéresse au domaine de la motivation, plus précisément aux différents aspects que ~~cette motivation recouvre~~ chez le foot-balleur de haut niveau au Sénégal. Elle tente de ~~comprendre~~ l'importance que ce dernier accorde à chacun de ses aspects.

L'objectif recherché est de contribuer à améliorer le niveau de performance de notre foot-ball.

Dans cette perspective, nous ~~sollicitons votre collaboration~~ pour répondre au questionnaire ~~ci-joint~~, tout en vous rappelant que la validité des conclusions ne peut dépendre que de la qualité de vos réponses.

En vous garantissant l'anonymat des réponses, nous ~~vous remercions~~ à l'avance pour votre précieuse collaboration.

Mamadou-NDIAYE

~~Maîtrise en Sciences et Techniques~~
de l'Activité physique et
sportive

INSEPS/DAKAR.

Comment répondre aux questions ?

Nous vous prions de répondre à toutes les questions

D'abord lisez attentivement chacun des points. Les réponses doivent refléter votre point de vue et non celui des autres. Une seule réponse est demandée par point. Il suffit d'écrire une croix dans la case qui convient.

Ainsi, pour répondre aux questions, se référer à cette légende :

<u>A</u>	<u>B</u>	<u>C</u>	<u>D</u>	<u>E</u>
<input type="checkbox"/>				
Très important	Important	Moyennement important	Peu important	Pas du tout important

Exemple : Quelle importance accordez-vous aux éléments suivants dans le processus de désertification au Sénégal ?

1. La destruction des forêts

<u>A</u>	<u>B</u>	<u>C</u>	<u>D</u>	<u>E</u>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(Votre opinion correspond à D, c'est-à-dire que selon vous, la destruction des forêts est un élément peu important dans le processus de désertification).

2. L'avancée du désert

<u>A</u>	<u>B</u>	<u>C</u>	<u>D</u>	<u>E</u>
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

(Votre opinion correspond à B, c'est-à-dire que selon vous, l'avancée du désert est un élément important dans le processus de désertification).

Ces renseignements ont un but exclusivement statistique. A cet effet, il n'y a pas de "bonnes" ou de "mauvaises" réponses. Toutes les réponses sont importantes.

N.B : L'ordre des éléments ne correspond pas à un ordre hiérarchique d'importance.

LA MOTIVATION EST DEFINIE COMME ETANT L'ENSEMBLE DES ELEMENTS SUSCEPTIBLES D'AUGMENTER VOTRE DESIR PERSONNEL DE VOULOIR ETRE PERFORMANT, C'EST-A-DIRE DE VOULOIR GAGNER.

Encore, merci pour votre collaboration.

Partie I : Renseignements généraux

1. Age :
2. Club :
3. Année(s) passée(s) dans ce club :
4. Club(s) antérieur(s) :
5. Poste occupé :
6. Etes-vous joueur titulaire : oui non
7. Etes-vous joueur international : oui non
8. Profession exercée. :

Partie II :

Si vous vous trouvez devant une situation de compétition, quel impact ou quelle importance peuvent avoir les éléments suivants sur votre motivation ?

1. Le salaire qui vous est garanti par le club. A B C D E
2. La pratique du "khon" (la préparation mystique) A B C D E
3. La présence du Président de votre club. A B C D E
4. La confiance et le soutien des dirigeants de votre club. A B C D E
5. Le soutien de votre public. (les supporters de votre équipe) A B C D E
6. La présence de vos proches (épouse, enfants, parents, amis...) A B C D E
7. La présence de votre supérieur hiérarchique. A B C D E
8. La présence du Président de la République. A B C D E

Si vous vous trouvez devant une situation de compétition, quel impact ou quelle importance peuvent avoir les éléments suivants sur votre motivation ?

21. Votre entraîneur sollicite l'avis des joueurs dans le choix du système de jeu.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

22. Le bon classement de votre équipe (votre équipe est classée parmi les meilleures du championnat).

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

23. Le mauvais classement de votre équipe (votre équipe se classe en fin de tableau).

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

24. L'attitude défavorable de la presse (ses critiques, ses jugements négatifs).

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

25. Le meilleur classement de l'équipe adverse (votre adversaire est classé premier du championnat).

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

26. La pression du public adverse (les supporters de vos adversaires).

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

27. Les félicitations et les encouragements de votre entraîneur suite à une bonne action que vous avez réalisé au cours du jeu.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

28. Les encouragements de votre entraîneur suite à une erreur que vous venez de commettre dans le jeu.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

29. Les rectificatifs que fait votre entraîneur au cours du jeu en vous criant dessus

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

30. Les rectificatifs que fait votre entraîneur qui profite des arrêts de jeu pour vous parler doucement.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

31. Les primes qui vous sont promises en cas de victoire.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

32. Le désir de remporter le championnat ou la Coupe du Sénégal.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

Partie III

Citez d'autres éléments non mentionnés dans ce questionnaire susceptibles d'augmenter votre motivation.

1.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

2.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

3.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

4.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

5.

A	B	C	D	E
<input type="checkbox"/>				

ENCORE MERCI DE VOTRE COLLABORATION

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I OUVRAGES

Adam, K. (1969) . Remarques d'un entraîneur sur les facteurs psychiques de la performance. Document I.N.S, Paris..

Alderman, R.B . (1987)Manuel de psychologie du sport.Paris, vigot.

Ancieux, M. (1961). Aspects de la réussite sportive. Paris, Publ INSEP.

Astrand, .P.O. (1970). Textbook of work physiology.N.Y.

Atkinson, J.W. (1964). An introduction to motivation. Princeton N.J, Van Nostrand.

Beisser, A.R. (1967). The madness in sports; N.Y,A.C Crofts.

Birch, D and Veroff, J. (1966). Motivation : A study of Action.Belmont, Calif Brooks/Cole.

Bouet, M,(1969). Les motivations des sportifs.Paris, Ed Univ.

Carron, A. V and Chelladurai , P (1978). Psychological factors and athletic success. Canadian journal of applied sports sciences Vol 3, n°1.

Claparède, E. (1931). L'éducation fonctionnelle. Delacheuse et Niestlé.

Cratty, B.J. (1970) Coaching décisions and research in sports psychology. Quest.13

Crevoisier, J. (1985) Football et psychologie : la dynamique de l'équipe. Paris, chiron s.a.

Epskam, R. (1962). Psychology and the track coach

Freud, S. (1943). A général introduction to psychology. N.Y, Garden City.

Grawitz, M. (1984). Méthodes de sciences sociales. Paris, Ed Dalloz.

Halliwell, W.R. (1979). stratégies for enhancing motivation in sport. In. Coach athlète and the sport psychology. Toronto, Klavora P.Juri V (Ed).

Hull, C.L. (1943). Principles of behavior. N.Y, A.C Crofts.

Jabbes, B. et Levêque, M (1987). Football : la preparation psychologique. Paris, Amphora.

James, W.(1890).The principles of psychology. N.Y, Henry Holt.

Lacoste, P. (1989). Notes des cours et des conférences donnés à l'Université du Québec Trois Rivières.

Lambert, R. (1967). Processus d'influence et productivité dans les groupes de travail. Bulletin du CERP.

Léwin, K. (1948). Resolving social conflicts. N. V, Harper and brothers.

Ly, B. (1992). Foot-ball histoire de la coupe d'A.O.F. Dakar N.E.A.

Maslow, A. (1954). Motivation and personality. N.Y., Harper.

Mc Clelland, D.C, Atkinson, J.W and coll. (1953). The achievement motive. N.Y., A.C. Crofts.

Moore, T.V. (1948). The driving forces of human nature. N.Y. Crume and stratton.

Most, Ph (1982) Psychologie sportive. Paris, Masson.

Murray, H.A. (1938). Explorations in personality. N.Y Oxford Univ-Press.

Nuttin, J. (1953). Tache, réussite et échec. théorie de la conduite humaine. Louvain, Ed Universitaires.

Ouellet, A. (1982). Processus de recherches : une approche systématique. Presses de l'Univ. du Québec.

Pascal, L. et coll. L'accompagnement psychologique de haut niveau : le problème de la stimulation de la motivation. In. Revue des Sciences et Techniques des Activités Physiques et sportives. Tome 1, Yaoundé, SOPECAM.

Reuchlin, M (1981) Psychologie. P.V.F

Rioux, G et Chappuis, R. (1967). L'équipe dans les sports collectifs. Paris, Vrin.

Rioux, G et Chappuis, R (1972). Eléments de psychopédagogie sportive. Paris, Vrin.

Rushall, R. (1979). L'entraîneur et la psychologie du sport

Singer, R.N. (1972). Coaching, athétics and psychology. Mc Graw hill book company

Stampfl, F (1955) Frantz stampfl on running. N.Y, Macmillan

Strach, C. (1979). Player's perceptions of leadershis qualities for coaches. Research quaterly U.S.A.

Thill, E et coll (1983). Manuel de l'éducateur sportif Paris vigot.

Thomas, R (1975). La réussite sportive. Paris P.U.F.

Thomas, R; (1987). La psychologie du sport de haut niveau Paris, P.U.F

Thomas, R et coll. (1987) La sociologie du sport. Paris, P.U.F .

Vanek, M (1964). Psychologichc pripary sportouce. Faculté de philosophie de Prague.

Woodworth, R.S . (1918) . Dynamic psychology. N.Y., Columbia Univ Presse.

Woodworth, R.S. (1958) Dynamic of behavior Henry Holt and Co-.

II REVUES, PERIODIQUES, MEMOIRES

Bressan, S. (1992) Sport : l'homme sans limite. In l'express du 23 Juillet. pp. 28-35.

Lanoy, P. (1991). cette force qui nous pousse à gagner. In Ca m'intéresse n° 124. pp 21.24.

Lewins, R. (1992). Autoportrait Abédi Pelé. In Afrique foot-ball n° 48 pp 44-45.

Traoré, M.B (1992) Les clubs sénégalais en coupe d'Afrique. In Sportif n°35 P.3

Interview Lamine Dieng (1992). In sportif n° 32 p.6

Interview Pr Mamadou Mbodj (1992). In Sud-Hebdo n°193 supplément p.3.

Interview Oumar Ngalla Ndoye (1993). In Afrique Foot-ball n°61. pp 22-23

Interview Enzo Bearzot (1986). In Onze n°126 p.16.

Extrait du document ministériel du 11 Mars 92 sur la relance du foot-ball. In Sportif n° 47 pp 6-7.

NDiaye, A.A (1985). Football : la préparation psychologique des équipes au Sénégal. Dakar, Mémoire INSEPS

NDour, P. (1987) Contribution à l'étude des motivations qui président aux choix des options à l'INSEPS. Dakar, Mémoire INSEPS

Sall, A.A (1990). Les effets de la communication entraîneur Joueur sur la motivation de ces derniers dans le hand-ball Sénégalais de haut niveau. Dakar, Mémoire INSEPS.

